

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE". C'est le journal que vous devez considérer d'abord.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY Q.C.

CANADA, District, Un an: \$1.00  
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50  
ÉTATS-UNIS: \$2.00

## UNE MAJORITE NEGATIVE DE 10,749 VOTES POUR LE PLEBISCITE DANS LE COMTE DE MONTMAGNY - L'ISLET

Voici le résultat du plébiscite pour le comté de Montmagny-L'Islet, tel qu'il nous est transmis par l'Officier-Rapporteur, le notaire Louis Pelletier:

	OUI	NON
Ville de Montmagny	324	1710
St-Thomas	49	1180
Cap St-Ignace	59	964
Ile aux Grues	34	130
St-Pierre	24	483
Notre-Dame du Rosaire	15	281
St-Euphémie	5	222
St-Paul de Montminy	30	457
St-Apolline	6	337
St-Fabien de Panet	7	479
St-Lucie de Beauregard	5	134
Lac Frontière	17	125
St-Juste de Bretenières	19	258
L'Islet	144	948
St-Jean Port-Joli	38	843
St-Eugène	37	546
St-Cyrille	34	510
St-Marcel	3	309
St-Adalbert	2	316

	OUI	NON
St-Pamphile	181	813
St-Aubert	17	436
<b>Total</b>	<b>1050</b>	<b>11,481</b>

	OUI	NON
Bulletins rejetés		127
Total des Votes		12,658
Total des Electeurs		17,064
Majorité négative		10,431

Nous tenons à noter que l'Officier-Rapporteur, dans un poll de la Ville de Montmagny, a fait erreur en changeant le total des Oui et des Non. En effet, dans le poll 2 de la rue St-Jean-Baptiste, quartier Ouest de la Ville de Montmagny, 179 votants ont voté Non et 20 ont voté Oui. Dans son rapport, l'Officier-Rapporteur a inscrit absolument le contraire. Il y a donc lieu de corriger le rapport ci-dessus de la façon suivante:

	OUI	NON
Ville de Montmagny	165	1869
Total des votes dans le comté:	891	11,640
Majorité négative:		10,749

## Le Lt-Col. Godreau et le capt Cantin à Montmagny

Le col. Godreau devient commandant du régiment de Montmagny, tandis que le capitaine Cantin prend charge de la compagnie senior du même régiment, avec le grade de major. — Le bureau de recrutement de Québec.

Le deux principaux officiers du Bureau de recrutement du district militaire No 5, le lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau et le capitaine Lionel Cantin, seront désormais attachés au régiment de Montmagny, le premier comme commandant du régiment et le second comme commandant de la compagnie senior avec le grade de major. C'est ce que nous avons appris hier aux quartiers généraux du district.

Le lieutenant-col. Godreau était officier en charge du recrutement dans le district No 5, et le major Cantin était son assistant au bureau de recrutement.

Le nouveau commandant du régiment de Montmagny est le plus jeune officier vétérinaire de la guerre 1914-18 qui soit nommé à la tête d'un régiment de l'armée active canadienne. On sait en effet que le régiment de Montmagny vient d'être mobilisé il y a quelques semaines pour l'active.

La nouvelle de la nomination du lieutenant-col. Godreau était attendue depuis quelque temps et elle rejoindra sans aucun doute tous ceux qui ont connu le nouveau commandant, et tout spécialement les officiers, sous-officiers et soldats du régiment de Montmagny (réserve) et tous les militaires qui ont servi sous ses ordres alors qu'il dirigeait le camp de Montmagny.

Quoique relativement jeune, le nouveau commandant du régiment de Montmagny compte déjà de nombreuses années de service dans l'armée. Né à Montmagny en janvier 1901, il était étudiant au collège de Montmagny quand éclata la guerre de 1914. Dès l'automne de 1915 il quittait ses études et s'engageait dans le 171<sup>e</sup> régiment. Il n'avait alors que 14 ans, mais sa détermination de servir sa patrie lui permettait de trouver le moyen d'être accepté.

Au mois d'août 1916, il était transféré dans le 189<sup>e</sup> régiment, afin de rejoindre ses deux frères qui faisaient partie de cette unité. De ces derniers, l'un fut tué au champ d'honneur et l'autre est mort au Canada après avoir été blessé au service.

Rendu en Angleterre le jeune Godreau se perfectionna et, en 1917, il fut attaché au 24<sup>e</sup> régiment, avec lequel il combattit pendant 15 mois en France. Ayant été blessé, il revint au Canada en octobre 1918.

Le 24 décembre de la même année, il était honorablement licencié de l'armée. Il avait alors trois années de service à son crédit, bien qu'il ne fût âgé que de 17 ans et 11 mois.

Il accepta une ouverture à l'hôtel des Postes de Québec, où il travailla pendant 7 ans. Avec ses éco-

nomies, il débuta dans le commerce des accessoires d'automobiles, fondant la maison prospère et bien connue General Equipment Enr.

Mais le lieutenant-col. Godreau n'a jamais pu oublier son expérience de la milice. En 1920, on le voyait au C. E. O. C. Laval, où il agissait comme sergent-major régimentaire.

Un an plus tard il obtenait sa commission de lieutenant dans cette unité. En 1922, il permutait au régiment de Montmagny. Quelques années plus tard, il obtenait successivement les grades de capitaine et de major et, en 1937, le ministère de la Défense nationale lui confiait la réorganisation complète du régiment de Montmagny, avec le grade de lieutenant-colonel.

En juin 1940, il entra en service actif. Mais le 25 septembre de la même année, il était nommé commandant du centre d'instruction de Montmagny. Le 1<sup>er</sup> juin 1941, à la demande expresse des autorités militaires, il prenait charge du bureau de recrutement du district militaire No 5. Tous se souviennent de l'essor qu'il donna au recrutement grâce à son travail ardu et constant. Il se plaçait même en quatrième place lors du grand concours de recrutement tenu en juin et juillet derniers.

Le lieutenant-col. Godreau a été décoré des médailles suivantes: "De la Victoire", "De Long Service", "D'efficacité militaire", "Du Couronnement" et de la "British War Medal".

Il est marié et père de quatre enfants dont l'aîné, Jean-Yves, est en service actif comme lieutenant-instructeur à l'école de sous-officiers de Mégantic.

Le major Cantin, lui, est né à St-Malo de Québec, le 1<sup>er</sup> octobre 1911. Il est le fils de feu Wilfrid Cantin, manufacturier de cuir local. Après de brillantes études à l'Académie-Commerciale de Québec et au collège Sainte-Marie des Frères des Ecoles chrétiennes, il entra au ministère de la Voirie, à titre de secrétaire de M. J.-L. Boulanger, alors sous-ministre de ce ministère. Il passa ensuite au service des ingénieurs, où il prit part aux nombreux travaux d'arpentage faits dans les régions de l'Abitibi et du Témiscamingue.

L'entrée du major Cantin dans le régiment de Montmagny date de 1939. De janvier 1938 à juin 1940, il fut adjudant du régiment de Montmagny. A cette époque, il entra dans le service actif de l'armée canadienne à titre d'adjudant au centre d'instruction élémentaire de Montmagny. Par la suite, il fut appelé aux quartiers généraux du district militaire No 5 et passa peu après aux quartiers généraux de la

## Fête des Mères

**PROGRAMME**

- 1—Orchestre
- 2—La Toute Petite Maison — Choeur — Dalcroze, Les élèves du Couvent.
- 3—La Jafousie Punic — Saynette — Les élèves du Couvent.
- 4—Orchestre.
- 5—Les Yeux de Maman — Choeur — Mantrant, Les élèves du Couvent.
- 6—Présentation du Conférencier, Monsieur l'Abbé Gérard Garléoy, aumônier L.C.F.
- 7—"La Femme à l'Intérieur et à l'Extérieur du Foyer" Révérend Père Réginald M. Bélanger, O.P.
- 8—a) Mon cœur soupire— Solo chant — Mozart.
- b) Charmant Papillon — Campra, Mademoiselle Louise Morissette, Québec, Au piano — Monsieur J.N.-A. Béchar.
- 9—"La Femme à l'Intérieur et à l'Extérieur du Foyer" (2e partie)
- 10—a) Son of the Puszta — Violon — Heber Bela
- b) Gipsy Airs, Pablo de Sarasoti Monsieur J. Eugène Ruel, Au piano — Monsieur J.N.A. Béchar.
- 11—Remerciements, Monsieur le Curé Auguste Lessard, V.F.
- 12—Orchestre.
- 12—Hymne National.



Honorable H.-A. FORTIER, juge de la Cour Supérieure de la province de Québec.

## SAINT-PIERRE

Nous avons le regret d'annoncer le départ de notre vénéré Pasteur M. l'abbé T. Bilodeau, qui prend sa retraite pour cause de santé

Ce n'est pas sans une émotion profonde, qu'il a fait ses adieux au prône de dimanche dernier, à ses paroissiens dont il fut le Père pendant près de 22 ans. La paroisse entière regrette ce départ et conservera longtemps le souvenir ému de sa piété et de sa charité, de son constant dévouement qu'il a toujours déployé à diriger ses ouailles dans le sentier de la vertu et aussi de son zèle aux intérêts financiers, de la Paroisse.

Comme gage de reconnaissance, une bourse lui fut présentée dans la plus stricte intimité, par M. J.-E. L'Espérance au nom des paroissiens.

Nous souhaitons à M. l'abbé Bilodeau, ainsi qu'à ses sœurs, Mlles Alice et Juliette Bilodeau qui l'accompagnent à sa nouvelle résidence, au Village de Berthier, de longues années heureuses, dans leur paroisse natale.

M. l'abbé Jules Rancourt qui est au milieu de nous depuis quelques mois, comme Curé-Assistant, vient d'être nommé Curé de notre paroisse par son Eminence le Cardinal Villeneuve, en remplacement de M. l'abbé Bilodeau, nous souhaitons à M. l'abbé Rancourt un long et fructueux ministère parmi nous.

Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Germaine Raymond de Québec, qui est venue demeurer au Presbytère.

Mlle Trêserre Bouchard, après avoir passé les mois d'hiver à L'Islet, chez M. Nilus Leclerc, est de retour dans sa famille.

Mme Elie Béland est de retour au milieu de nous, après avoir passé six mois au Cap St-Ignace chez les R.R. Soeurs de la Charité.

M. et Mme Eugène Boissonnault et leur jeune fille Rose, viennent de nous quitter pour aller demeurer à Charlesbourg Village.

Mme Gaudias Savard, est aussi partie, il y a quelque temps pour demeurer à Québec.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Lucien Pelchat et leur famille ci-devant de Montmagny, qui viennent demeurer parmi nous.

M. J. Nap Bernier, de Fall-River Mass, est récemment arrivé pour passer la belle saison au milieu de nous.

Mlle Jeanne Gagné de Lévis, est venue passer le dimanche chez ses parents, M. et Mme John Gagné.

Mme Lucien Thibault de Québec était dans le cour sde la semaine, l'invitée de ses parents M. et Mme Alex. Mercier.

M. et Mme Nilus Leclerc de L'Islet, et Mlle Journault, de Montmagny, étaient de passage chez Mme Alfred Doyer, dimanche.

M. et Mme Freddy Gaudreau et leur famille, de Montmagny sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Edouard Lamonde.

M. l'abbé Léger Létourneau, Vicaire à Lowell Mass, le Rév. Père Philippe Mercier, de la Communauté des R.R. Pères, du St-Sacrement à Québec, MM. Oscar Létourneau de Montréal, Gérard, Jean-Chs, et Aurélien Létourneau, de Québec, Miles Louisiane, Anita, Rachel et Simone Létourneau de Québec, ainsi que Mlle Eliane Létourneau de Montmagny étaient, mardi, de pas-

## Fête des Mères

Grâce à l'heureuse initiative de la Ligue Catholique Féminine, la Ville de Montmagny célébrera pour la troisième fois, lundi, 11 mai, "La Fête des Mères."

Il y aura une cérémonie religieuse, dimanche, le 10 mai, à la messe de 8h30 et 30, et programme de chant approprié. A part la cérémonie religieuse et les réjouissances familiales, le programme de la journée comporte la vente du ruban "Hommage à nos mères". Les organisatrices de cette vente sont certaines que le public accueillera généreusement les jeunes filles qui voudront bien leur offrir le traditionnel ruban blanc. C'est la seule aide pécuniaire que vous demande la Ligue Catholique Féminine. En portant ce ruban, c'est une manière d'extérioriser le culte filial comme le recommande Son Eminence le Cardinal.

La célébration de la fête des mères se terminera lundi soir, le 11 mai, par une conférence-concert à la salle de l'Hôtel-de-Ville. Le Comité paroissial de la Ligue C.F.F. invite les ligueuses et le public à assister à ce concert.

Le conférencier invité est le R.P. Réginald Bélanger, O.P.

Il y aura aussi une partie récréative très intéressante.

Unissons-nous à la Ligue Catholique Féminine et préparons-nous à célébrer dignement la fête des mères fixée cette année au 11 mai.

## CAP SAINT-IGNACE

Mardi le 5 mai M. J. Donat Couombe de Sawyerville, rendait visite à sa sœur Mme Georges Mercier du Cap St-Ignace.

Jeudi dernier, M. Georges Proulx de Montmagny et son fils Adolphe Gérard Fournier étaient en visite chez M. et Mme Georges Mercier et M. Adélar Mercier, père, du Cap St-Ignace.

À Montréal, est décédé Mlle Elmira Blanchet, fille de M. Oreste Blanchet et de Dame Marie Dubé. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de notre paroisse.

Mlle Jeanne Picard est à Bienville pour quelque temps.

M. Robert Bernier de Bienville était ici, dimanche dernier.

M. Alfred Fortin de Jonquière, était dans sa famille, récemment.

Tous les soirs dans notre église paroissiale a lieu l'exercice du mois de Marie. Un grand nombre de paroissiens se font un devoir d'y assister afin de demander à notre bonne Mère du Ciel de nous obtenir la paix.

## VIENT DE PARAÎTRE

L'ASSURANCE SOCIALE ET L'ASSURANCE COMMERCIALE par Thadée Poznanski

Tel est le titre du cinquième Cahier de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de Laval.

Il est rédigé par un actuaire polonais qui est au Canada depuis quelques mois. Ses connaissances théoriques et pratiques des deux groupes d'assurances, sociale et commerciale, lui permettent de bien faire ressortir les différences existant entre celles-ci, et cela au double point de vue social et actuariel.

Ce Cahier paraît au moment où dans notre pays il faut aussi méditer sur la nécessité et la possibilité d'introduire chez nous l'assurance sociale.

La lecture de ce Cahier met en lumière les différents aspects de ce problème, en montrant comment ces deux groupes d'assurances peuvent se compléter mutuellement au bénéfice de la collectivité canadienne.

Le prix de ce Cahier est de 15 sous. L'abonnement à une série de 10 cahiers différents est de \$1.00. On peut se procurer les Cahiers déjà publiés. Faire parvenir son chèque ou bon de poste à l'administrateur des Cahiers M. Jean-Pierre Després, Ecole des Sciences Sociales de Laval, Québec.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

sage à St-Pierre à l'occasion de l'inhumation de M. Philéas Létourneau, décédé en janvier dernier.

## La Fête des Mères

En fils bien nés, nous devons nous réjouir d'avoir une fois l'an l'occasion de glorifier nos mamans de façon solennelle. A ces mamans, nous avons tous occasionné bien des vieilles et des soucis; pour elles, nous avons tous été des sujets d'inquiétude, sinon d'angoisse. Profitons de la fête des mères pour activer notre gratitude et leur prouver notre reconnaissance.

L'on se demande peut-être quel est le but de la Ligue Catholique Féminine en fête des mères.

La Ligue désire atteindre un triple but:

- 1.—honorer la mission splendide et si méritante des mères chrétiennes;
- 2.—leur exprimer des sentiments de gratitude;
- 3.—rapprocher le cœur des enfants du cœur des mamans.

Cette réalisation des directrices de la Ligue Catholique recevra la plus complète adhésion de toute la population puisqu'elles l'invitent à seconder les mères dans l'action catholique.

## POLYEUCTE

Nouvelle représentation au Collège de Sainte-Anne Lundi, le 11 mai

Le succès remporté par Polyeucte, représenté une première fois devant la communauté, dimanche dernier, et l'impossibilité de satisfaire toutes les demandes à la séance publique de mercredi le 6, obligent les organisateurs à donner une nouvelle représentation, lundi le 11 mai, à 7-45 h.

Le public peut être assuré d'une interprétation réellement artistique, et tous ceux qui aiment le beau et bon théâtre seront servis à souhait. Les auditeurs qui ont assisté aux représentations précédentes sont unanimes à manifester leur surprise et leur enchantement.

Qu'on ne manque donc pas cette occasion, et qu'on remarque que les prix sont toujours les mêmes: 0.50 et 0.35 pour les sièges réservés; 0.25 pour les entrées.

## Chronique de l'Unité Sanitaire

LA ROUGEOLE

La rougeole est une maladie contagieuse, épidémique et éruptive. Elle frappe surtout les enfants de 1 an à 15 ans. Cependant les adultes peuvent faire de la rougeole s'ils n'ont pas eue cette maladie dans leur enfance. Une première attaque confère généralement l'immunité.

La rougeole est une maladie excessivement contagieuse. De plus, elle est contagieuse pendant la période d'incubation, alors que l'enfant ne présente pas de symptômes, — d'où la grande difficulté d'arrêter une épidémie de rougeole. Un enfant peut transmettre la rougeole à un enfant qui est éloigné de trois pieds.

Plusieurs sont portés à croire que c'est une maladie bénigne et qu'il faut avoir la rougeole. En conséquence, ils ne s'occupent pas d'épargner cette maladie, à leurs voisins et ne font pas soigner leurs enfants qui souffrent de rougeole.

C'est à cause de la grande contagiosité de la rougeole que nous vous demandons de suivre à la lettre certaines directives qui font partie des règlements provinciaux d'hygiène.

En temps d'épidémie de rougeole, tout enfant qui paraît fiévreux, qui a les yeux rouges et semble avoir un léger rhume de cerveau doit être isolé dans la maison. Vous devez faire venir votre médecin de famille dès le début de la maladie. De plus, tout frère et sœur du malade doit demeurer à la maison, qu'il ait eu ou non la maladie. Si un frère ou une sœur a eu la maladie, il ou elle pourra aller avec les autres et à l'école, lorsque le malade sera guéri complètement. Si le frère ou la sœur n'a pas eu la rougeole encore, il ou elle devra rester à la maison 15 jours après la guérison complète du malade (Nous disons 15 jours) après la guérison, parce que la période d'incubation de la rougeole est de 15 jours et que l'enfant peut être en période d'incubation et ne pas paraître malade, mais être dangereux pour les autres.

Il ne s'agit pas seulement de ne pas fréquenter l'école, mais tout enfant qui est en contact avec les rougeoleux doit éviter toutes les places publiques et les compagnons de jeu ou de travail. Il n'y a pas de restrictions pour les adultes qui ne sont pas supposés transporter le germe de la rougeole.

A Montmagny, nous sommes en face d'une épidémie naissante de rougeole. Il faut que chaque père et chaque mère de famille nous seconder sincèrement, afin d'enrayer cette maladie. Vous nous seconderez sincèrement si vous appliquez les règles que je viens de vous énoncer. C'est un devoir de civisme et de charité chrétienne. Nous comptons sur vous.

ALBERT DUMAS, M.H., Officier Médical.

LA Croix-Rouge canadienne est toujours prête!

Unité Sanitaire du comté de Montmagny

Programme de la semaine commençant le 10 mai 1942.

Les infirmières-visiteuses feront ces visites à Montmagny, Cap St-Ignace, Berthier, St-François, St-Paul, Ste-Euphémie et St-Pierre.

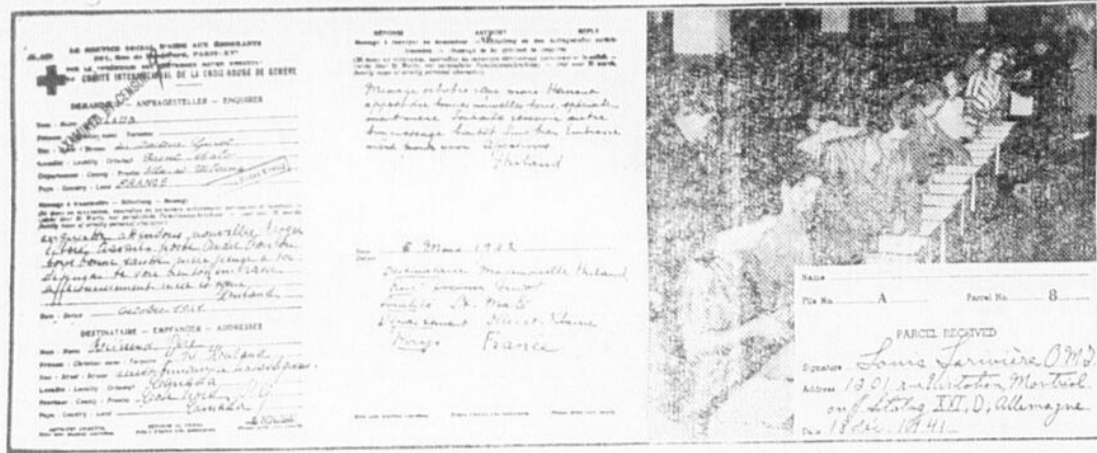
LUNDI, le 11 mai: Cap St-Ignace: Examen médical scolaire.

MARDI, le 12: Montmagny: Clinique anti-tuberculeuse (Examen gratuit des poumons) par le Dr A. Beauchesne, clinicien, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, de 10 heures à midi et de 1 1/2 heure à 3 1/2 heures.

# "LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY  
publié par  
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,  
Le vendredi de chaque semaine.  
Toute communication concernant "Le Peuple"  
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,  
Montmagny, P. Q.  
ABONNEMENT  
CANADA — District, 1 an — \$1.00  
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50  
ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00



C'est par l'intermédiaire de la Croix-Rouge canadienne que l'on peut retracer des parents ou des amis restés en Europe occupée et dont on est sans nouvelles.  
A gauche, photographie d'un message qui a apporté au révérend Père Huland, missionnaire de la Côte Nord du Saint-Laurent, des nouvelles d'une parente de France.  
La Croix-Rouge expédie des colis de vivres non seulement aux prisonniers de guerre mais aussi à des civils détenus dans les camps de concentration.  
A droite, une partie du grand entrepôt de la Croix-Rouge, à Ville LaSalle, où l'on prépare les colis, au rythme de 18,500 par semaine. On met dans chaque colis une carte qui servira d'accusé de réception; tel celui, illustré ici, qui fut retourné par un religieux canadien, le Père Louis Larivière, de Mont-réal, actuellement détenu dans un camp nazi.

## Jimmy y va de grand coeur . . .

L'honorable J.-L. Hsley, ministre des Finances du Canada qui ne connaît pas de loisirs, reçoit l'autour une lettre qui lui fit oublier les soucis du bureau pour quelques instants et fit naître un bon sourire sur son visage ordinairement très sérieux. La lettre venait de Jimmy, un petit réfugié de trois

ans résidant actuellement à Mont-réal, et voici la photographie qui l'accompagnait.  
Naturellement, la lettre avait été écrite par la nouvelle maman canadienne de Jimmy qui ajoutait qu'elle l'avait été dictée "par son sourire et son rire joyeux", mais Jimmy fit un X au bas de la lettre comme

"sa marque". Voici le texte complet de la lettre:

"Cher monsieur Hsley,  
"J'ai trois ans et je suis un nouveau sujet canadien. Je suis né en Angleterre et j'avais huit mois lorsque la guerre fut déclarée. Une parente canadienne écrivit à ma mère lui disant qu'elle était prête à m'adopter. Ma mère fut contente car elle savait que je serais en sécurité au Canada. Ainsi j'y vins.



"Le jour de mon arrivée, ma nouvelle maman m'accorda une allocation de vingt-cinq cents par semaine et, chaque semaine, nous achetons un timbre d'épargne de guerre. Je possède maintenant sept certificats et mon huitième est presque complet. C'est une véritable satisfaction de savoir que l'on a quarante dollars investis dans le Dominion du Canada. Mais c'est une satisfaction encore plus grande de songer que je suis utile à mon nouveau pays en faisant ces petites choses. Je me demande si les gens qui ont toujours vécu ici réalisent la beauté et la grandeur de ce pays — et ce que peut signifier le fait de dormir en sécurité dans un lit bien chaud. Se réveiller dans la lumière du soleil, la paix et prendre un déjeuner chaud. Entendre votre maman et ceux que vous aimez vous dire joyeusement: "Bonjour, mon chéri!" au lieu d'être enfoui sous un monceau de ruines ou peut-être blessé et gisant dans un hôpital! Ma mère a été bombardée en Angleterre et le petit garçon qui habitait dans la même maison est devenu aveugle, sa mère a été tuée et son père blessé de si terrible façon qu'il ne pourra plus jamais marcher. Je n'ai pas souffert de ces choses — j'étais au Canada.

"Comme les autres enfants canadiens, je suis abondamment nourri et l'on me donne tout ce qu'il faut pour bâtir une résistance physique et un esprit intelligent, mais si les gens du Canada ne voient pas à nous conserver cette sécurité, il vaudrait mieux pour nous que nous ne fussions jamais nés. Nous avons de longues années devant nous et si nous devons les passer dans la famine et l'esclavage alors que je conquerrai vivra de cette terre qui nous appartient, comment aurons-nous le courage d'envisager l'avenir?"  
"C'est pour toutes ces raisons, M. Hsley, que je veux faire ma part, si petite soit-elle, pour aider mon pays et, pour vous prouver combien j'en suis heureux je vous envoie sous ce pli ma photographie.  
"Avec mes meilleurs vœux de succès, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments dévoués.  
(Signé) Jimmy  
Sa marque "X".

## "La Voix de France"

Le courrier nous apporte une copie de "LA VOIX DE FRANCE", publication bi-mensuelle rédigée par des Français de France établis aux Etats-Unis. Ce journal unique renferme de nombreuses rubriques des plus intéressantes sur la politique internationale, la littérature française, le théâtre, le cinéma, la musique, la mode, la vie universitaire et coloniale, etc., et nous revoie parmi les noms des collaborateurs ceux universellement connus de Jacques MARITAIN, Philippe BARRÈS, Robert GOFFIN, L. DAUDET, Jules ROMAINS, Henri TORRES, Hélène ROBERT, docteur-ès-Lettres de La Sorbonne, Henri GREGOIRE, membre de l'Académie de Belgique, Adolphe DEMILLY, licencié-ès-Lettres de la Sorbonne, et beaucoup d'autres.

Les éditeurs de "LA VOIX DE FRANCE" ont choisi comme représentant canadien un confrère, M. Robert RAYNAUD, dont la place d'affaires est à Suite 403, 1405 rue Peel, Montréal. C'est à cette adresse que nos lecteurs qu'intéressent la culture française et tout ce qu'elle représente sont invités à envoyer sans délai leur abonnement (bon postal ou mandat) dont le coût est de \$1.50 par an ou \$3.00 pour 3 ans.

## La Nouvelle Relève

AVRIL 1942

SOMMAIRE

Auguste Viatte: Position des problèmes français	385
François Hertel: Contemplation et dilettantisme	391
Rex Desmarchais: Chez Val-dombre	404
Claire Hutchet Bishop: Trois poèmes	409
Albert Le Braz: Annonce de la Résurrection poème	412
René Schwob: Le Mystère de la Pentecôte prologue	416
Marcel Raymond: Notes sur Baumann	424

CHRONIQUES

Les événements internationaux: Yves R. Simon: L'offensive du printemps.

Les mouvements catholiques: Simone Aubry: Dorothy Day et le Catholic Worker.

Le soir, une ou deux

## ROBOL

pour la

### CONSTIPATION

RESULTAT . . .

## DEMAIN MATIN

25¢ la Boîte

Téléphone 73

## GEORGES HEBERT

Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèques ou débetures

Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.

64, rue du Dépôt — Montmagny

Pour vos

## IMPRESSIONS

De toutes sortes . . .

Adressez-vous à :

## L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY

Attention spéciale aux commandes par la malle.

JNO.

## SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE :

- FAIBLESSE COURBATURES
- NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
- FATIGUE HABITUELLE
- MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

## PILULES MORO

1466 ST-DENIS, MONTRÉAL

## USTENSILES FACILES À NETTOYER par CETTE méthode

Il n'est pas nécessaire de frotter ni d'écurer pour enlever des ustensiles graisse et saleté—avec la Lessive Gillett tout cela s'en va aisément.

Servez-vous aussi de la Gillett pour garder libres vos renvois d'eau. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Ayez-en toujours à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés, garde les cabinets extérieurs propres et inodore en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

"LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an	\$1.00
Can. Hors Dist. 1 an	1.50
Etats-Unis, 1 an	2.00

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

## CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

**BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.**  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
et  
Syndic Licencié  
—o—  
MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,  
Syndic Licencié  
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.  
REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.  
71, rue St-Pierre, T.él.: 2-4079  
QUEBEC

**CHARTRE, SAMSON & CIE**  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
Successieurs de  
LaRUE & TRUDEL  
et de  
SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartré, C.A.	Maurice Samson, C.A.
Jacques LaRue, C.A.	A.-Emile Beauvais, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.	E.-Harry Knight, C.A.
Léon Côté, C.A.	Gérard Marceau, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.	Lucien-P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A.	Jacques Angers, C.A.
G.-Frank Lafferty, C.A.	Dollard Huot, C.A.
Raymond Fortier, C.A.	Albert Garnau, C.A.
Jean Lacroix, C.A.	Guy Bernard, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYEN

philippe rousseau  
avocat  
montmagny  
rue de la gare — tel.: no 8

**Dr Clément ROULEAU**  
Médecin-Vétérinaire  
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.  
Rue St-Jean-Baptiste  
MONTMAGNY  
Tél.: No. 56

**A. CHOUINARD, C.R.**  
Avocat  
Tél.: 48  
25, rue de la Gare,  
Montmagny.

**LORENZO TETU**  
Comptable - Vérificateur  
Liquidateur de Faillite  
Syndic Autorisé  
Bureau: 81 r. St-Pierre  
QUEBEC

Me René Paré, Me Jos. Marineau  
B.A., L.L.L. B.A., LL. L.  
**PARE & MARINEAU**  
AVOCATS  
MONTMAGNY  
31, du Dépôt T.él. 194

**DR J. R. BARIL**  
Chirurgien-Dentiste  
49, rue Saint-Jean Baptiste  
MONTMAGNY  
Tél.: 46.

**JOS A TREMBLAY**  
B.A., LL. L.  
NOTAIRE  
Rue St-Louis, Montmagny  
Tél.: No 3

Tél. 202 Rayons X  
**Dr J. M. Bernatchez**  
Chirurgien-Dentiste  
4, de la Gare.

**A. COTE**  
Optométriste-Opticien  
15, St-Thomas,  
Montmagny.  
23-JNO

**FOURRURES**  
THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaction ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —  
**L.-P. THIBAUT, Enr.**  
282, St-Jean, Québec

**RAYON X**  
Dr Jean-Luc Lavallée  
Chirurgien-Dentiste  
44, St-Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY  
Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

**CHEMIN DE FER NATIONAL**  
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR  
DEPUIS LE 9 FEVRIER 1942  
MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours . . . . .	12.48 a.m.
No. 135, local tous les jours dimanche excepté . . . . .	8.43 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours . . . . .	12.26 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté . . . . .	6.30 p.m.

Allant à l'Est

No. 32, local tous les jours dimanche excepté . . . . .	10.10 a.m.
No. 136, local tous les jours dimanche excepté . . . . .	7.03 p.m.
No. 2, Express maritime, tous les jours . . . . .	6.30 p.m.
No. 4, Océan Limité, tous les jours . . . . .	1.44 a.m.

**ÉCONOMISEZ**

En vous retirant aux

## HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

**Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa**

nous bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.12 à \$3.12 PAR PERSONNE "PAS PLUS!"

400 JOLIE CHAMBRES-AVEC RADIOS

UNE DURE JOURNÉE?

ENRAYONS LA FATIGUE!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



La guerre n'empêche pas la Croix-Rouge de continuer ses oeuvres humanitaires dans la province de Québec. L'an dernier, deux de ses cliniques médico-dentaires ont traité gratuitement plus de 8,000 colons de l'Abitibi et du Témiscamingue. Le ministère provincial de la Santé collabore étroitement avec les médecins, dentistes et infirmières des cliniques de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge se montre également généreuse pour les orphelins anglais à qui elle donne des vêtements et les soins médicaux. Cette année, la Croix-Rouge de la Jeunesse (division de la province de Québec) versera \$28,000 pour l'entretien de huit orphelinats en Grande-Bretagne.

**Aidons la Croix-Rouge**

Le 11 mai, le Croix-Rouge canadienne demandera au peuple canadien les \$9,000,000 dont elle a un besoin urgent. Cette somme peut paraître considérable, mais considérons d'abord les nombreuses oeuvres de guerre de la Croix-Rouge et aussi ses oeuvres sociales et humanitaires dans notre province.

Sur les \$1,146,000 dépensés l'an dernier par le Croix-Rouge dans la province de Québec, la plus grande partie, soit \$977,000, servit aux oeuvres de guerre: les restes, \$169,000, alla aux oeuvres sociales et humanitaires.

En bref, voici en quoi consistent les oeuvres sociales: cliniques volontaires médico-dentaires pour les colons québécois, cours de soins à domicile, avant-postes de secours, aide aux pêcheurs de la Gaspésie et des îles de la Madeleine, hospitali-

sation d'enfants infirmes, aide et soins médicaux aux vétérans, distribution de vêtements à des familles pauvres, etc.

Quant aux oeuvres de guerre, elles exigent des déboursés de plus en plus considérables, vu l'augmentation constante de nos effectifs armés. Les principales sont: expédition à nos soldats, à nos marins et à nos aviateurs de plus d'un million d'articles confectionnés par les 35,000 bénévoles de notre province; achat de tissus et de laine pour les travaux exécutés par les bénévoles; envoi et réception de messages internationaux; expédition de colis aux prisonniers de guerre; achat et préparation de pansements et de médicaments pour nos combattants; achat d'ambulances, de canotiers volants et de voitures Utili-

on pour nos unités outre-mer, etc. Le Croix-Rouge veut maintenir — et si possible fortifier — ces oeuvres. Elle vous demande un peu de générosité. Ne refusez pas!

**LA GUERRE DU CANADA**

**La Grande Peur du Vingtième Siècle**

Le Moyen-Age et l'époque de la Révolution ont été témoins de mouvements de panique qu'on a désignés sous le nom de "grandes peurs". Sans cause apparente, des frayeurs folles surgissaient dans certaines localités puis se communiquaient à d'autres localités pour se propager ensuite avec la rapidité de l'incendie. Telle la petite vérole, le mal augmentait de virulence à mesure qu'il s'étendait. Des rumeurs les plus sinistres, dont personne ne pouvait dire l'origine, passaient comme des oiseaux de malheur et jetaient les populations dans la panique. A la faveur de l'énerverment et de l'affolement, il se commettait toutes sortes de crimes et il arrivait toutes sortes de tragédies.

La guerre des nerfs déclanchée par Hitler et sa clique n'est pas sans analogie avec les grandes peurs de jadis. Ces frayeurs collectives n'étaient pas le fruit du génie spontané; elle avaient des auteurs malaisants qui y trouvaient leur profit. Il en est de même des "peurs" fabriquées à Berlin. Par la diffusion savante de rumeurs alarmantes, les nazis énervent les populations pour mieux les démoraliser et les détruire. C'est l'anesthésie avant l'exécution.

Il faut dire qu'au moment où étaient libérées les furies de la guerre sur le monde, les conditions étaient éminemment favorables à un assaut par la peur car depuis la crise qui a suivi l'autre guerre, le monde était resté dans un état constant de tension et d'énerverment. On sentait instinctivement que la société vacillait; on n'apercevait pas encore nettement la menace qui pesait sur le monde mais une sorte de hantise douloureuse de cataclysmes en marche, créait un malaise qui, en durant, finissait par user les nerfs. C'est grâce à cet affaiblissement moral que les nazis ont pu livrer leur guerre de nerfs. L'insé-

curité sociale a aussi puissamment aidé à entretenir un état d'énerverment dans les masses; si de faux prophètes ont pu, à leur aise bouleverser le monde avec des théories sociales pernicieuses, c'est que les esprits étaient complètement égarés par la peur.

Le peuple allemand tout entier s'est livré avec un abandon inconcevable au plus dangereux et au plus sinistre démagogue de tous les temps. On est renversé quand on lit l'histoire du national-socialisme, de la frénésie mystique qui a emporté les masses allemandes à la suite de ce forcené. Des organisations militantes catholiques comme le grand Centre allemand qui, pendant dix ans a dirigé les destinées de l'Allemagne et qui, quoiqu'en minorité, a connu la fierté de lui donner une suite presque ininterrompue de chanceliers, ont honteusement capitulé devant une hérésie qui posait le primat de la race sur la religion. On a vu le scandale de séminaristes allemands, à Prague, adhérer au parti autonomiste d'inspiration hitlérienne, dirigé par Heinlein et exiger d'être ordonnés prêtres, non dans la cathédrale de Prague mais à Eger par un évêque de race allemande. Le peuple allemand était complètement galvanisé par la peur et c'est dans cet état de transe qu'il a été lancé dans l'aventure titanique de la conquête du monde.

La triste et inutile capitulation de Bordeaux ne s'explique pas autrement que par la peur. Le manque de préparation militaire des autres pays qui sont tombés sous le joug allemand procède de la même cause. Il n'y a que l'Angleterre qui a refusé d'avoir peur. Le vieux lion britannique a secoué sa crinière en rugissant, il s'est raidi pour un suprême effort et il a tenu tête à la bête apocalyptique. Pendant ce temps-là, les autres peuples sortaient de la transe morbide qui les avait engourdis et ils se ressaisissaient. L'Histoire dira que c'est ce refus de l'Angleterre de succomber à l'envoûtement collectif de la peur qui aura sauvé la civilisation.

L'agitation qui trouble les esprits en ce moment et qui provoque ces dénonciations véhémentes, que l'on entend depuis qu'il a été question de plébiscite et dont plusieurs méritent le camp de concentration, n'a-t-elle pas sa source dans un pacifisme apeuré? Sous une apparente ferveur patriotique se cache un nationalisme turbulent et démagogique qui est un acheminement vers le nationalisme idolâtrique condamné dans l'encyclique, MIT BRENNENDER SORGE.

Il est temps d'y penser sérieusement; nous cheminons sur une pente qui mène insensiblement à la ruine de l'unité canadienne et où la destinée du Canada peut être irrémédiablement compromise. Ce nationalisme outrancier trouble trop de cerveaux en leur cachant les véritables et ultimes enjeux de la guerre.

L'Allemagne a eu aussi à choisir entre l'idolâtrie nationaliste et les principes chrétiens. Elle a opté pour l'hérésie, et maintenant elle marche à l'abîme.

La marche des événements indique assez clairement que ce sont les nations qui s'appuient sur un nationalisme chrétien qui remporteront la victoire finale et que ce sont elles qui instaureront la paix. Ce nationalisme est le seul vrai et il est inaccessible à la peur qui égare. Un nationalisme qui divise peut nous faire perdre la guerre. Ce serait tragique, mais plus tragique encore serait de la perdre par notre propre faute. Et si cette catastrophe arrivait, qu'advierait-il de notre nationalisme lyrique et sentimental dont nous aimons tant à bercer nos illusions et nos préjugés?

Le souci du destin canadien doit nous occuper entièrement et ceci nous impose de penser dès maintenant à la préparation de la paix et d'avoir des pensées claires sur le grand rôle que le Canada aura à jouer dans la société des peuples régénérés par l'épreuve. Mais le Canada ne peut se flatter de pouvoir remplir ce rôle efficacement et avec la dignité voulue que s'il est uni par les liens d'un canadianisme large, c'est-à-dire qui embrasse dans ses plis toutes les provinces qui s'étendent de l'Atlantique au Pacifique.

La paix nouvelle devra procurer des conditions d'existence stables à tous les Canadiens. Il faudra que soient bannis pour toujours de ce riche pays l'incertitude et la crainte qui hantent tant de foyers. Après la période chaotique que nous traversons, nous nous trouverons en présence de tâches colossales dont nous pouvons à peine nous imaginer l'ampleur.

Des quatre coursiers apocalyptiques lancés sur le monde, le premier, la guerre, aura terminé sa carrière mais les trois autres qui galopent à sa suite et qui s'appel-

**NOUVELLES DE L'ARMÉE**

**LES SPORTS CHEZ NOS MILITAIRES**

Les militaires du district militaire no 5 auront toutes les occasions possibles de se délasser en pratiquant les sports d'été les plus en vogue au Canada, au cours de la belle saison. Voilà ce qui ressort d'une réunion convoquée, jeudi

dernier, au bureau du capitaine Paul-Emile Plante, officier en charge des Services auxiliaires de l'armée, district militaire no 5, et à laquelle tous les officiers commandants des unités de l'armée active et chefs de service avaient été convoqués.

Il a été décidé de former une ligue de balle molle, ainsi qu'un autre pour le tennis pour les membres de la troupe stationnés dans la garnison de Québec. Le capitaine Plante nous communiquait également qu'il est plus que probable que des équipes du lancement au javelot et du disque ainsi que quelques équipes de "Volley Ball" et de ballon au panier se formeront dans les camps du district.

Au cours de la réunion, les membres du corps féminin ont manifesté un grand intérêt dans la formation d'équipes de tennis. Une fois les ligues et équipes bien organisées, des concours auront lieu entre les trois forces de l'armée canadienne, soit l'armée, la marine et l'aviation.

**LA PREMIERE PARADE D'EGLISE DU CORPS FEMININ DE L'ARMEE**

La première parade d'église officielle du Corps féminin de l'Armée canadienne eut lieu dimanche dernier en la ville de Québec. Le brigadier G.P. Vanier, commandant du district militaire no 5 accompagné de mademoiselle Marcelle Paradis, junior commander du C.W.A.C., à Québec, a pris le salut à l'issue d'une messe dite à la basilique-cathédrale.

**RECRUES DU C.F.A.C. A Ste-Anne-de-Bellevue**

Quinze recrues du Corps féminin de l'Armée canadienne sont parties, en fin de semaine, pour Ste-Anne-de-Bellevue afin de suivre une instruction militaire d'un mois. Ce sont: Mlles Elisabeth Williams; Rollande April, Jacqueline Poulin, Carmelle Maheux, Madeleine St-martin, Jeannine Beaudoin, Germaine Morin, Georgette Tremblay, Virginia Isbister, Rita Labbé, Stella Gagné, Lucie Lapointe, Rita Larivière, Mariette St-Onge et Marie-Louise Gauvin.

**NOS MILITAIRES OBSERVENT LES RESTRICTIONS IMPOSEES**

A la suite des nombreuses et nouvelles restrictions imposées par les autorités fédérales en ces derniers temps, les militaires tout comme la population civile de tout le pays doivent faire de multiples sacrifices en vue d'accélérer l'effort du Canada dans la présente guerre. En vertu des règlements du rationnement de la gazoline, l'on peut constater que les véhicules de l'armée se ravitaillent aux dépôts de gazoline ont été placés dans la catégorie "Commerciale" tout comme les véhicules de la population civile. De plus, les Ordres de service courant de l'Armée canadienne pré-

voient encore que tout officier ou homme de troupe ayant à faire usage de sa propre voiture dans l'intérêt de la Défense nationale, doit également se conformer aux lois et règlements prévus par le contrôleur des huiles et pétroles. L'on remarque également que l'usage des autos connues sous le nom de "Staff Car" est encore restreint et réduit au minimum. Il convient enfin de souligner les restrictions et mesures préventives pour la conservation des pneus sur les véhicules de l'Armée.

**LE NIVEAU DE L'INSTRUCTION MILITAIRE SUBIT QUELQUES MODIFICATIONS**

D'après un communiqué du ministère de la Défense nationale, les officiers et soldats qui semblent incapables d'atteindre le niveau d'instruction militaire requis dans la limite de temps établie devront renoncer aux sorties après les heures de service, et, si le retard a pour cause le relâchement ou l'inconduite, aux sorties de fins de semaine et aux permissions courtes. Les retardataires devront assister à des périodes supplémentaires d'instruction et à des exercices du soir, le samedi après-midi et le dimanche jusqu'à ce qu'ils aient rattrapé les autres.

**LA SANTE DES NOTRES EN GRANDE-BRETAGNE**

Le brigadier R.M. Gorssline, directeur général des Services de Santé de l'Armée canadienne, vient de rentrer à Ottawa après avoir passé près de deux mois en Angleterre pour faire des inspections et assurer une liaison plus étroite avec les forces d'outre-mer.

"Au point de vue médical, nos soldats sont extrêmement bien soignés a déclaré le brigadier Gorssline. "Pendant mon séjour de six semaines", a-t-il ajouté, "j'ai visité tous les hôpitaux de l'Armée canadienne, tous les unités médicales ainsi que les services de santé du corps forestier. Il ne fait aucun doute que ces services sont exceptionnellement bons. Ils ne sont surpassés nulle part.

**DU COURRIER POUR LES NOTRES A HONG-KONG**

Le lieutenant-colonel F.W. Clarke, du ministère de la défense nationale, officier particulièrement chargé du soin et du bien-être des prisonniers de guerre, a déclaré qu'il est possible que la Croix Rouge internationale soit bientôt en mesure d'expédier du courrier aux prisonniers de guerre canadiens à Hong-Kong.

A cause du manque d'espace dans les navires, l'expédition de colis sera restreinte aux proches parents dont les noms figurent sur la liste du ministère de la défense nationale.

Confiez vos impressions à notre journal.

*"Tu te crois bien fine, hein?"*



La Mère: "Oui, tu te crois bien fine, ma fille... j'étais comme toi il y a vingt ans. Mais depuis, on a eu la crise et je vois les choses autrement. Ne penses-tu pas qu'il serait plus sage d'acheter moins de robes et plus de fusils. Comment? En nous privant un peu pour nos soldats."

"Nous voulons gagner la guerre, n'est-ce pas? Eh bien, alors, achetons toutes les semaines des Timbres d'Épargne. Voilà comment nous pouvons les aider. D'ailleurs, en économisant nous empêcherons les prix de monter, et nous mettrons de l'argent de côté. Protégeons-nous."

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre dans les banques, les bureaux de poste, les pharmaciens, les épiceries et autres magasins.



**C'EST BON DE REVENIR pêcher la truite**

**C'est bon de revenir à la BLACK HORSE**

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA — L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

# "Seton Hill College"

Célèbre le III<sup>e</sup> Centenaire de la fondation de Ville-Marie. 1642-1942

Cette année marque le troisième centenaire de la fondation de Montréal; en commémoration de cet événement, nous avons organisé une exposition qui sert comme supplément aux classes de français. Cette exposition nous parle du développement de Montréal, une des villes les plus magnifiques du Canada; une ville dont l'histoire de la fondation très romantique et aventureuse ne peut que plaire à tous ceux qui aiment étudier les jours d'autrefois ou y rêver. Cette représentation compléte l'étude de la France, car, pour bien comprendre un pays, il ne faut pas ignorer ses colonies.

Pour arriver à ce but, nous avons employé des poupées, représentant les personnages qui devaient leurs énergies à fonder cette ville; nous avons écrit des articles qui décrivent les scènes de leur activité; assemblés des livres qui fournissent ces détails qui ne peuvent pas être présentés en forme concrète; et réunis des documents qui relèvent la terre maternelle à ses colonies.

Ces personnages se divisent en trois groupes importants; les amis de la colonie qui restèrent en France; ceux qui traversèrent l'océan; et ceux qui prirent une part active à ce développement. Parmi les premiers nous voyons M. de La Dauversière, M. Olier, Louis XIII, Richelieu, Louis XIV, Mazarin, Colbert, et Madame de Bouillon.

En février de 1630, M. de La Dauversière, un homme marié de Province, reçut dans une vision de la Sainte-Vierge l'ordre de travailler à la fondation d'un ordre religieux d'hospitalières. Quel devoir pour un homme avec une famille! En 1636, la Ste-Vierge apparut à un autre dévot, cette fois à Monsieur Olier, un prêtre de Paris, M. de La Dauversière étant allé à Paris, rencontre, les plans étaient préparés pour l'établissement de la colonie de Notre-Dame à Ville-Marie.

La cour à ce temps s'intéressait beaucoup aux colonies de la Nouvelle France, et Louis XIII et Richelieu se chargèrent de financer cette entreprise et d'y envoyer seulement des personnes respectables pour y devenir colons. Le ministre de Louis XIV, Colbert, ne tarda pas à augmenter les contributions de son maître.

Ce fut à ce moment que vinrent à Paris Jeanne Mance, jeune femme pieuse, désireuse de consacrer sa vie à la conversion des sauvages; et Madame de Bouillon, une dame bien religieuse cherchant à dépenser son argent en faveur des missions. Les pères récollets introduisirent les deux bienfaitrices, l'une à l'autre, et elles décidèrent de fonder un hôpital à Ville-Marie.

Au même temps dans un autre coin de la France, à Troyens, Marguerite Bourgeoys sentit "l'appel des missions." Elle quitta la maison paternelle et s'en alla à Paris où elle s'offrit pour la mission du Canada. Ce fut aux mains de cette noble femme que M. de La Dauversière et M. Olier confièrent leur projet.

En 1641 s'embarquèrent à Dieppe Mère Marie de l'Incarnation des Ursulines, Madame de la Peltrie, et le père Vimont, un Jésuite qui se préparait à diriger les affaires spirituelles de la petite colonie, de la Rochelle se mirent en route Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et Misonneuve. Après quelques difficultés ils sont arrivés à Québec où il leur fallut y passer l'hiver.

Les femmes se logèrent près de Sillery, à Saint-Michel, dans un logement d'un Monsieur Puisseux, pendant que leur chef, Misonneuve restait à Québec. Là, il rencontra l'opposition dans la personne de M. de Montmagny, gouverneur jaloux de cette ville, qui faisait tout son possible pour le dessuader de son projet. M. de Montmagny lui offrit l'île d'Orléans en échange pour celle de Montréal, mais Misonneuve resta ferme en face de tous ses arguments. Pourtant, Montmagny ne désista de la faire changer d'opinion jusqu'au jour où il accompagna le petit groupe de colons à Montréal, et là lui délivra l'île au nom de la Compagnie des Associés.

Au printemps Misonneuve, Jeanne-Mance, Marguerite Bourgeoys, le Père Vimont, et Montmagny se dirigèrent vers l'île de Montréal pour y choisir un site. Ils y arrivèrent le 17 mai, 1642, et là sous un ciel clair, tout près du grand fleuve, le père Vimont célébra la première messe. Tous se rejouirent de se trouver enfin à la terre de leur rêve.

Jeanne Mance commença par soigner les colons malades, pendant que faisait construire son hôpital. Celui-ci fut fini en 1644, et elle en devint la première directrice. Plus tard elle se confia aux sœurs hospitalières de Saint-Joseph, et ce sont celles qui en ont la charge aujourd'hui.

Marguerite Bourgeoys s'établit dans une vieille tour dont la partie inférieure servit de rendez-vous pour ses élèves, et la partie supérieure, à laquelle on arrivait par une échelle, héberge les sœurs. Un incendie bientôt ruina ce premier bâtiment, mais avec grande confiance à la Divine Providence, elle commença la construction d'un autre avec seulement une poignée de sœurs. C'est à cette femme vaillante que Montréal est endetté pour les commencements de l'éducation. C'est elle aussi, qui a fait bénir au printemps de 1657 la première pierre d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Bonsecours.

(à suivre)

## SAINT-PAUL du Buton

Raptements  
M. et Mme Auguste Gaudreau née Bertha Boulet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant baptisé le 29 avril.

Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Boulet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Blais née Jeanne Langlois un fils baptisé le 29 avril.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Ed. Blais, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Décès  
Le 29 avril est décédé accidentellement Jacques, enfant de M. et Mme Donat Gaudreau née Rosa Bisson. Il était âgé de 4 1/2 ans et laisse dans le deuil outre ses parents plusieurs frères et sœurs.

M. et Mme Aimé Gosselin née Ida Fontaine ont aussi perdu leur bébé Laval âgé de 11 mois inhumé le 24 avril.

Le 1er mai, M. et Mme Joseph Ed. Blais née Juliette Langlois ont perdu leur bébé à l'âge de 2 ans.

M. et Mme Eugène Boucher, née Régina Picard ont aussi perdu leur bébé inhumé le 4 mai.

A toutes ces familles si cruellement éprouvées, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mme Absolon Isabelle, d'Armargh est en visite pour quelques jours chez son fils M. Donat Isabelle.

Mme Edgar Gagné avec son bébé de Québec est chez sa mère Mme André Lizotte.

M. et Mme François Favreau et Mme Anne-Marie Gagnon de Montmagny étaient dimanche dernier en visite dans leurs familles.

## CAP SAINT-IGNACE

Fête au sucre  
Dimanche dernier, un groupe de parents et amis se réunissaient à l'épicerie de M. Georges Mercier pour y déguster la délicieuse tire d'étable.

Après une montée à travers les neiges et les petits ruisseaux égayés par un léger vent de mai nous arrivâmes à la cabane salués par l'hospitalité toujours si cordiale de M. Mercier et les casseroles bouillantes et bien remplies du délicieux produit de l'étable.

Parmi les invités de M. et Mme Georges Mercier et leurs fils, on remarquait: M. J. Donat Coulombe, Sayerville, M. et Mme Joseph Marticotte, M. et Mme Hubert Coulombe, Mme Louis Fournier, M. et Mme Aimé Boulet, M. et Mme Lorenzo Cloutier, M. et Mme Proteau, M. Robert Coulombe, Mlle Année Vézina, M. Ovide Ouellette, Mlle Jeannette Coulombe M. Benoit Berger, Mlle Georgette Coulombe, M. M. Lord, Mlles Emérançienne Ouellette, Thérèse Coulombe, MM. René, Robert et Gaston Boulet, Thérèse Boulet, et plusieurs militaires du Camp de Montmagny.

Les invités partirent en remerciant les auteurs de cette fête de leur généreux accueil dont ils garderont le meilleur souvenir.

## Revue "ENSEMBLE"

SOMMAIRE  
MAI

L'Education coopérative, par: Valéry J. Tereshenko.  
Les conditions économiques actuelles serviront les Coopératives... pourvu qu'elles coopèrent, par: Jacques Mordret.  
Une Mutuelle familiale, par: Hervé Hudon, L.S.S.

Les Caisses populaires sont-elles des coopératives? par: Eugène Buisson.  
La Page de la Famille, par:

## Couvent de Ste-Euphémie

Concours du mois d'avril. Elèves qui ont obtenu les premières places.  
1<sup>e</sup> Année: Monique Bernard, Suzanne Giroux.  
2<sup>e</sup> Année: Juliette Bernard, Liliane Chabot.  
3<sup>e</sup> Année: Louis-Anne Noël, Henri-Claude Noël.  
4<sup>e</sup> Année: Jeannine Girard, Thérèse Giroux.  
5<sup>e</sup> Année: Marie-Anne Talbot, Jean-Paul Noël.  
6<sup>e</sup> Année: Madeleine Noël, Thérèse Bernard.  
7<sup>e</sup> Année: Judith Mercier, Angéline Noël.

Variétés  
Le 25 avril, les jeunes gens de Ste-Euphémie ont donné une séance récréative et musicale, sous le haut patronage de Monsieur le Curé. La pièce intitulée: "Le Diable dans des bouteilles" a été interprétée avec succès par MM. Roland Brulotte, et Robert Noël, Fernand Bernard, Armand Brulotte, Adrien Pruneau, et Richard Giroux.

D'autres saynètes comiques ont aussi amusé l'auditoire, entre autres: "Le voyage de noces" rendu par Henri-Claude Noël, Marié de 10 ans, avec Jeanne-D'Arc Giroux, âgée de 9 ans.

Les deux sœurs Marguerite et Rita Noël ont été vivement applaudies en interprétant avec brio: Une scène de ménage intitulée "Une creuvre". Les recettes ont dépassé l'attente des organisateurs, grâce à la générosité des paroissiens de Ste-Euphémie qui ont le talent de dépenser en bonnes oeuvres, l'argent qu'ils gagnent si vaillamment pour le soutien de leurs familles et la prospérité de leur pays.

La toilette des maisons est commencée: celles de M. Emile Noël, Banquier, et de M. Alphonse Noël, restaurateur, ont devancé un peu les autres qui ne tarderont pas à imiter les notables du village.

## CAP ST-IGNACE

Concours d'avril. Ecole No 6

7<sup>e</sup> année: Annette Gagnon, Rose-A. Belleau, Marius Bernier.  
6<sup>e</sup> année: Alcide Poitras.

4<sup>e</sup> année: Rosaire Gagnon, P-Henri Bernier, Benoît Caron.  
3<sup>e</sup> année: Thérèse Gagnon, Marie-Paule Bernier, Carmen Dubé, Colette Boulay.

2<sup>e</sup> année: Pierrette Boulay, Jean-Louis Poitras, Gisèle Gagnon.  
1<sup>re</sup> année: Marie-May Belleau, Marie-Claire Poitras, Claudette Morin.

## L'ISLET

Le Dr et Mme F. Hudon, de Québec, étaient les invités de leurs parents, M. et Mme Ferdinand Hudon, dimanche le 3 mai.

M. et Mme Emile Lavoie ont quitté définitivement Ottawa pour venir demeurer parmi nous.

Est décédée à l'âge de 42 ans à St-Gabriel de Rawdon, Mme J. Poulaine, (née Brigitte Fortin). Elle était la fille de Mme Jules Fortin de cette paroisse.

Sincères sympathies.

M. l'abbé Edmond Mercier, de Sully, de R. P. Philippe Mercier, P.S.S. de Québec, M. l'abbé Wilfrid Caron, curé de Loretteville, M. et Mme Odilon Mercier de Scott, M. Claude Trudel de Québec, Mlle et MM. Biron de Montmagny étaient de passage à l'Islet, chez Mlles Mercier, à l'occasion du service anniversaire de Mme Herménégilde Mercier.

Dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie a détruit de fond en comble, la grange de M. Pierre Thibault. C'est une lourde perte pour le propriétaire.

## CAP SAINT-IGNACE

Mlle M. Blanche Gagnon, de Québec était dernièrement en visite dans sa famille.

Le 27 avril, a été inhumée en notre paroisse, Mlle Elmira Blanchet, fille de feu M. Ones. Blanchet décédé à Montréal à l'âge de 63 ans. La défunte résidait autrefois à Cap Saint-Ignace.

Première Communion

Le 8 mai, eut lieu l'imposante cérémonie de la première Communion.

Hayda Denault.  
Une expérience intéressante à Maria, Côté Bonaventure, par: Gérard Guité, ptre.  
Gazette coopérative, par: Jean-Pierre Després.

Consultations Coopératives.  
Abonnement \$1.00 par année. S'adresser à "ENSEMBLE" case postale 186, Québec.

## CABANO

NECROLOGIE  
L'une de nos vieilles paroissiennes est décédée en sa demeure: Mme Georges England, à l'âge de 79 ans et 3 mois, après une longue maladie.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le vendredi, au courant. Les Dames de Ste-Anne accompagnaient la dépouille mortelle, la défunte faisait partie de cette confrérie depuis de nombreuses années.

Nous prions M. Georges England, Mme Vve Arthur Dubé et toute sa nombreuse famille, de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

DEPART

Nous apprenons que M. Paul Ornstein, négociant à Cabano depuis au-delà de 31 ans, a décidé d'abandonner les affaires dans notre village.

Nous regrettons cette décision, car ce monsieur était très estimé parmi notre population.

Nous souhaitons à celui-ci beaucoup de succès dans ses nouvelles entreprises.

## Retraite Fermée de préparation au mariage

LE 22 MAI

Toutes les Dames filles fiancées et décidées de se marier au cours de 1942 sont invitées à faire la deuxième et dernière retraite de préparation au mariage. Elle aura lieu du 22 au 25 mai. Les Guides Catholiques auront aussi leur retraite fermée spécialisée du 14 au 17 mai.

La prochaine retraite de dames aura lieu du 26 au 29 mai.

Les jeunes filles des paroisses rurales sont particulièrement priées de s'inscrire pour celle du 31 mai au 3 juin spécialement pour elles. Pour tout renseignement et inscription s'adresser à la Directrice des Retraites, Maison Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières.

## Conventum annuel des retraitantes

Toutes les Dames et jeunes filles ayant déjà fait une retraite fermée sont cordialement invitées avec leurs amies à prendre part à la "Journée des Retraitantes de Marie Réparatrice" dimanche le 31 mai.

Ouverture à 10,15 heures et clôture vers 5 heures p.m.

Les retraitantes qui le désirent pourront déjeuner au Couvent jusqu'à 10 heures soit parce qu'elles auront assisté à la messe chantée à 7,15 à la chapelle des Religieuses ou à celle célébrée à 8,30 à la chapelle des retraitantes ou pour toute autre raison. Toutes sont priées de prévenir de leur présence avant le 24 mai, pour faciliter l'organisation. Bienvenue à toutes à cette journée pieuse et récréative. Pour tous renseignements s'adresser au Couvent de Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières.

## SAINT-MICHEL

Mme Gaudias Gagnon, de Disraeli, était en visite chez des parents et amis dernièrement.

M. Paul-Henri Roy s'est rendu à Ottawa, visiter ses sœurs, Mlles Madeleine et Jeanne d'Arc Roy.

Mlle Carmen Audet, fille de Mme Cyrille Audet, est à l'hôpital pour une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NAISSANCES:  
M. le Dr Lucien Robitaille et Mme Robitaille (Suzanne Fleury) annoncent la naissance d'un fils.

M. et Mme Paul-Timé Roy sont les heureux parents d'une fille.

M. et Mme Paul Goupil (Florentine Brabant) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

## SEANCE DRAMATIQUE

Un groupe de jeunes de la paroisse ont interprété, ces jours derniers "Le Roman d'une Orpheline". Ils ont remporté un très grand succès et nous espérons que nous aurons le plaisir de les entendre souvent au cours de l'année. Nos félicitations.

M. Joseph-Eug. Lamontagne est parti pour Saint-Pierre.

## BICYCLE A VENDRE

Bicycle à gazoline de 4 cylindres en bon état, à vendre immédiatement à prix réduit.

S'adresser à:  
L. P. GOSSELIN,  
Sainte-Marie, Bc

LISEZ NOTRE JOURNAL  
Dans le bonheur d'autrui, je cherche mon bonheur. — Cornelle

# LES FETES CHAMPETRES

## District de Montmagny-L'Islet

Le 10 mai — Concours Régional de Bridge, Contrat et Enchère, à Ste-Anne de la Pocatière.

Les vainqueurs des concours élémentaires qui se poursuivent actuellement dans chaque district, auront rencontrer les vainqueurs des autres districts.

Le 14 mai. — Concours régional de Folklore Instrumental à L'Islet. Nous lançons un appel à tous ceux qui ont cultivé le vieil art du terroir. Plusieurs peuvent bien figurer à ce concours. Qu'ils s'exercent à choisir des morceaux anciens, des vieilles gigue comme on dit. Ne délaissions pas la musique qui donne de l'entrain et de la gaieté à nos réunions de famille et à nos séances paroissiales!

Groupe "A": Ensemble: minimum de quatre musiciens. Deux morceaux au choix.

Groupe "B": Violonneux en solo. Deux morceaux au choix.

Groupe "C": Accordionistes en solo. Deux pièces au choix.

Groupe "D": Harmonica (musique à bouche). Deux pièces au choix.

## REGLEMENTS:

1.—Tous les concurrents devront porter le costume régional (?)

2.—Pour se présenter au concours régional, le concurrent devra avoir conservé au moins 60% des points au concours de district.

Donc les intéressés au concours de Folklore Instrumental sont priés de bien vouloir donner leur nom immédiatement aux personnes suivantes: M. Raul Lévesque et M. Laurent Paquet, tous deux de Montmagny.

N'oubliez pas non plus le grand Concours Débat Oratoire, et Cortes, qui sera tenu à Montmagny, le 27 mai.

Nous invitons donc tous ceux et celles qui désirent prendre part à ces concours de bien vouloir s'inscrire immédiatement, surtout pour le débat oratoire qui nécessitera un certain travail de préparation.

Pour plus amples informations, voyez le programme des FETES CHAMPETRES

Le Publiciste,  
Comité du District  
Montmagny-L'Islet.

## Les hebdomadaires éclament ce qui leur revient en justice

Le gouvernement fédéral, au cours d'un récent arrêté, déclarait suspendre indéfiniment la mobilisation des employés de journaux des grands journaux.

Avec beaucoup de raison, on alléguait que les journaux sont de première nécessité dans le rythme de la vie civile, qu'il importe de maintenir à tout prix en temps de guerre.

Mais on a complètement oublié les hebdomadaires, dont le rôle, proportions gardées, est peut-être encore plus efficace que le quotidien.

Le quotidien se parcourt; mais l'hebdomadaire se lit. C'est là toute la différence.

La grande nouvelle; l'information de dernière heure ne sont évidemment pas l'affaire de l'hebdomadaire. Mais la nouvelle locale; celle qu'on lit jusqu'à la dernière ligne; l'article de rédaction au cachet plus régionaliste; le commentaire plus "de chez-nous", ne passent jamais inaperçus.

Voilà pourquoi, dans la tâche qu'il a assumée, de guider l'opinion, et de maintenir, comme nous disions plus haut, le rythme de la vie civile, le rôle de l'hebdomadaire est incontestablement moins étendu que celui du quotidien; mais par contre, autrement plus en profondeur.

Il est de bonne psychologie publique de croire que le moral de la population civile et l'orientation de l'opinion publique sont choses essentielles à l'effort de guerre. Pourquoi alors ne pas pousser la psychologie suffisamment pour ne pas reléguer dans l'ombre les agents qui, dans leur sphère, contribuent précisément le plus à cette tâche?

L'arrêté du gouvernement stipule clairement que ne seront suspendus du service militaire que les employés essentiels au fonctionnement du quotidien. Il ne s'agit pas en effet de créer là des oasis où les tire-au-franc et les couillons puissent aller se réfugier en toute sécurité.

L'hebdomadaire n'en demande pas plus. C'est tout simplement la reconnaissance de ses états de service qu'il réclame avec énergie, parce qu'il se rend parfaitement compte qu'il y a droit.

Aux autorités maintenant de reconsidérer la situation.

## 500 soldats ont profité de 3,000 livres, en deux mois, à Montmagny

"Tout militaire qui va au camp de Montmagny ne peut faire autrement que de prendre l'embouppant", déclarait le capitaine W. Ringuet, R. de Montmagny, quartier-maître du centre d'instruction élémentaire No 54, au cours d'un bref interview. "Et comme preuve", dit-il, "nous avons pesé 500 sujets à leur arrivée au camp. Nous avons fait de même à leur sortie, après environ deux mois de vie au camp et nous avons constaté qu'ils avaient engraisé de 3,000 livres durant ces quelques semaines. C'est vous dire que la nourriture est parfaite et que nos cuisiniers emploient tout leur art. D'ailleurs, nos chefs cuisiniers comme leurs aides sont tous des gens qualifiés dans leur métier, et nous sommes fiers d'eux", nous dit en terminant le capitaine Ringuet, qui, comme on le sait, est l'ancien secrétaire de la ville de Montmagny. Il nous fit également remarquer que le camp de Montmagny s'enorgueillit d'avoir été le premier à recevoir le major-général Tremblay, inspecteur général pour l'est du pays.

## Agrandissement au centre d'entraînement de Montmagny

Nous apprenons que le ministère de la Défense nationale a décidé de doubler la capacité du centre d'instruction militaire de Montmagny. Une fois agrandi, le camp militaire de Montmagny pourra recevoir 1,400 militaires.

On nous dit que le contrat pour l'agrandissement du centre d'instruction militaire de Montmagny a été confié à M. Normand, entrepreneur, de L'Islet.

Le lieutenant-colonel Cortland Fages est le commandant du camp militaire de Montmagny.

## UNE CAISSE POPULAIRE

Les militaires du camp de Montmagny peuvent être cités en exemple si l'on en juge par ce que les représentants de la presse ont pu voir et entendre au cours d'une visite en compagnie de M. Léon Trépanier, directeur civil du recrutement au Canada.

C'est ainsi qu'il leur fut donné d'apprendre qu'une Caisse populaire fonctionne dans ce camp depuis janvier 1941. Comme nous l'expliquait le capitaine Marchand, au quartier militaire du camp depuis son établissement en septembre 1940, cette Caisse populaire a pour but de faire économiser le militaire tout en lui permettant de se procurer tout ce qu'il lui faut tout comme les diverses douceurs qu'il désire. "Grâce à ces Caisses populaires", déclare le capitaine Marchand, "nombre de recrues et membres du personnel permanent du camp ont pu prendre des congés et en retirer un plus grand avantage. De plus, dit-il, le personnel permanent peut retirer des intérêts tout comme dans les banques car les dépôts sont faits à la Caisse populaire pour eux. Quant aux recrues, elles retirent leurs sommes lorsqu'elles quittent notre camp pour se rendre dans un centre supérieur. Ce sont donc les avantages nombreux et nombreux aussi si ceux qui en profitent.

## M. Trépanier au camp de Montmagny

M. Léon Trépanier, directeur adjoint civil du recrutement, a visité, jeudi, le 30 avril 1942, les centres d'instructions élémentaires de Lauzon et de Montmagny, en compagnie du capitaine Lionel Cantin, assistant du lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, officier en charge du recrutement pour le district militaire no 5.

Après une brève visite du camp de Lauzon, où il passa en revue un peloton d'une quarantaine de recrues, M. Trépanier se rendit à Montmagny, où il prit le lunch du midi en compagnie du lieutenant-colonel C.-A. Fages, officier commandant du centre d'instruction. Assistaient également au déjeuner, le major J.-E. Picard officier en second, le lieutenant Antoine Gobeil, adjudant du camp, le capitaine Lionel Cantin, et Mlle Bérubé, du bureau de recrutement du district militaire no 5.

A l'issue du déjeuner, M. Trépanier visita le camp dans son entier en compagnie des officiers du camp. Il se déclara enchanté de cette première visite au camp de Montmagny, tant pour la belle tenue des recrues que pour le bon état du camp. Il remarqua que la nourriture servie tant aux officiers et sous-

## LE SPORT AU CAMP DE MONTMAGNY

Tout comme l'an passé, le camp de Montmagny aura ses équipes de balle au camp, de balle molle, de souque à la corde, etc., nous confiant, dernièrement, le lieutenant A. Dery, officier en charge du comité sportif au centre d'instruction élémentaire de cet endroit. "Nous tenons", dit-il, "à conserver le championnat de balle au camp que nous nous avons remporté l'an dernier pour la section du Bas St-Laurent. Nous participerons aux fêtes champêtres tout comme l'année dernière. Tous nos militaires manifestent un vif intérêt à ces jeux en plein air qui ne peuvent leur procurer que le bien-être.

## Un grand concert à Ste-Anne de la Pocatière

Le 20 mai prochain, en la salle des promotions de l'Ecole d'agriculture, aura lieu le grand concert annuel de la Société Chorale de Ste-Anne de la Pocatière.

Depuis environ six mois qu'elle existe, la Société Chorale réunit chaque semaine ses 90 membres, hommes et femmes, dans le but de se créer un répertoire de chants profanes du meilleur choix. Ce puisant ensemble a déjà à son crédit des exécutions vivement appréciées du public.

Ce grand concert de chant profane, qui sera donné le 20 mai, marquera une date importante dans les annales artistiques de la région.

La Société Chorale de Ste-Anne de la Pocatière présentera au public un "Vrai régal artistique" dans de brillantes exécutions de "Alléluia" de Haendel, un extrait de "La Création", de Haydn une vingtaine de chants puisés aux oeuvres de Gounod, Haendel, Mendelssohn, et dans de brillantes interprétations de chants de folklore harmonisés par l'abbé J.-G. Turcotte, des Trois-Rivières.

Le comité de publicité de la chorale a invité la voix autorisée d'un ami de la musique, Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du collège de Ste-Anne, qui présentera la Société Chorale et ajoutera des considérations fort intéressantes sur la musique et l'éducation.

officiers, ainsi qu'aux soldats eux-mêmes, ne saurait être surpassée. Il eut également l'occasion de voir les recrues au travail, les uns faisant de la culture physique, les autres s'adonnant à des exercices de marche, les autres à des exercices de tir. "Bref, je suis très heureux d'avoir rencontré ces jeunes gens de notre province et je suis fier de leur tenue", dit M. Trépanier. Parlant des conditions générales de l'enrôlement dans la province, M. Trépanier s'est montré fort optimiste et a tenu à féliciter personnellement le lieutenant-colonel J.-P. J. Godreau pour son travail. Il nous a également fait remarquer qu'il désirait le bien-être du soldat et que sa visite aux camps de Lauzon et Montmagny, lui permettrait de faire d'heureuses suggestions à la prochaine conférence des directeurs civils du recrutement, qui aura lieu sous la présidence du colonel James Mess.

## M. Trépanier a constaté que tout était très bien actuellement, mais dans un avenir rapproché, nos militaires pourront encore être mieux en bénéficiant des suggestions qui seront faites auprès des autorités militaires en vue d'accroître leur bien-être général.

Sa visite terminée, M. Trépanier prit le train pour Montréal, où il devait rencontrer le colonel James Mess, directeur civil du recrutement.

## CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 AVRIL 1942

MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours . . . . . 2.17 a.m.

No 1 Express maritime, tous les jours . . . . . 12.26 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté . . . . . 6.30 p.m.

Allant à l'Est

No 32, local tous les jours dimanche excepté . . . . . 10.10 a.m.

No 2, Express maritime, tous les jours . . . . . 6.30 p.m.

No 4, Océan Limité, tous les jours . . . . . 1.39 a.m.

Le père. — Rappelle-toi, mon fils, qu'il y

# Le paturage hâtif aide à réduire le manque de fourrage

Les cultivateurs accueillent toujours avec joie les averses d'avril, qui font reverdir les prés et les pâturages, mais le retour du printemps leur plait cette année d'une façon singulière, car il y a déjà plusieurs jours que le fourrage menace de manquer et il est grand temps qu'on puisse mener les bêtes aux champs.

Ceux qui ont fertilisé leurs pâturages, les printemps dernier ou à l'automne de 1940, ont constaté qu'ils pouvaient conduire leurs vaches au pâturage cinq ou six jours plus tôt que leurs voisins, et obtenir ainsi une plus grande quantité de lait à meilleur marché. Ayant constaté la rapidité avec laquelle les pâturages fertilisés se couvraient d'une herbe abondante et vigoureuse, les voisins ont à leur tour songé à améliorer leurs pâturages, et bon nombre d'entre eux vont profiter des allocations du gouvernement fédéral sur l'achat des engrais chimiques pour appliquer la même méthode à leur prochain. Le début de l'automne est sans doute le meilleur temps pour fertiliser les pâturages et les terres à foins, mais on peut cependant obtenir d'excellents résultats si l'engrais est appliqué assez tôt pour recevoir les pluies du printemps. On recommande particulièrement cette dernière méthode pour les régions qui subissent assez souvent des périodes de sécheresse au début de l'été.

On applique généralement les engrais aux pâturages au moyen de la semence à grain combinée. Plusieurs préfèrent toutefois l'épandeur mécanique à engrais, légère et efficace,

ce, qui s'emploie sans difficulté même dans les régions rocailleuses et accidentées. Cependant, sur les terrains trop accidentés ou boueux, l'application à la volée est aussi très efficace. La quantité qu'il convient d'appliquer varie naturellement selon la richesse ou la pauvreté du sol et selon le temps que le champ sera laissé en pâturage. Néanmoins, d'une façon générale, la première application devrait être assez généreuse, soit de 375 à 500 livres à l'arpent. Les applications suivantes, faites de préférence tous les deux ans, peuvent être d'environ la moitié de cette quantité.

Notons cependant qu'il ne suffit pas d'appliquer un bon engrais aux pâturages pour en tirer le maximum de rendement. Les experts en alimentation animale ont constaté que la valeur nutritive de l'herbe diminue quand elle est sur le point d'être fauchée. Pour conserver la qualité de l'herbe, il faut donc qu'elle soit bien broyée ou qu'on la fauche si les bêtes ne parviennent pas à empêcher une croissance exagérée. Toutefois, la sécheresse de l'an dernier nous met en garde sous ce rapport: il ne faut pas garder l'herbe des pâturages trop rase avant que la seconde végétation des terres à foins ne fournisse une réserve sur laquelle on pourra compter en cas de sécheresse. Enfin, les pâturages les plus riches et les plus abondants doivent être réservés de préférence aux vaches laitières, car ce sont elles qui rapportent encore le meilleur profit.

## Commençons immédiatement la guerre aux mouches

Les mouches communiquent la maladie de deux manières

1.—Par leurs pattes, leurs ailes et leur corps poilu qui ramassent les germes et les transportent d'un endroit à un autre. Une mouche seule peut transporter 6,000,000 de germes.  
2.—Par les excréments de mouches. Les germes ne perdent pas leur puissance nocive en passant à travers la voie intestinale d'une mouche.

Il est plus facile de s'en débarrasser que de les tolérer. Mettons-nous bien dans la tête de ne pas souffrir une seule mouche dans la maison. Chaque membre de la famille devrait savoir que les mouches transportent toutes sortes de saletés et de germes de maladies, qu'elles sont dangereuses et qu'elles sont aussi désagréables que les punaises. Ne laissez pas la mère s'occuper toute seule d'en débarrasser la maison. Il faut que chaque membre de la famille y apporte son concours.

On peut se débarrasser des mouches.

- 1.—Des passes ou moustiquaires aux fenêtres et aux portes.
- 2.—Des trappes à mouches. Se servir du tue-mouches.
- 3.—Nettoyez l'arrière-cour et la cour de ferme.
- 4.—Transportez le fumier au loin.
- 5.—Ayez un couvercle sur la chaudière à déchets.
- 6.—Tuez les mouches hivernées.
- 7.—Construisez vos cabinets à l'épreuve des mouches.
- 8.—Unissez-vous aux voisins pour la lutte contre les mouches dans votre localité.

Chaque localité élève ses propres mouches. Les mouches ne voyagent pas plus loin que 100 verges du lieu de leur éclosion. Vous avez honte de tolérer des punaises de lit ou des poux de corps chez vous. Une mouche est aussi odieuse et dangereuse qu'un punaise ou un pou.

Les mouches se nourrissent de sang, de pus, d'excréments humains et autres produits infects, chargés de germes de maladies. Elles déposent ensuite des reliquats de toutes ces choses sur vos aliments sous forme d'excréments de mouches. Puis ensuite, vous consommez ces aliments.

Occupez-vous continuellement des mouches. Le moyen de réussir une chose, c'est de s'en occuper constamment. La multiplication des mouches.

Avril 15 (femelle hivernée)	1
Mai, 1	120
Mai, 28	7,200
Juin, 20	432,000
Juillet, 10	25,920,000
Juillet, 29	1,555,200,000
Août, 18	93,312,000,000
Sept. 10	5,598,720,000,000

La mouche femelle pond environ 120 oeufs à la fois. Elle fait deux, trois et quatre pontes d'oeufs. Ces oeufs éclosent et deviennent des po-



# LE COIN du Cultivateur

## Avantages et exigences du marché

Nous signalons aujourd'hui deux faits qui illustrent assez bien les avantages qu'il y a à vendre les animaux sur le marché public et aussi les exigences dont il faut tenir compte pour ne pas s'exposer à des pertes ou à des ennuis.

Le premier fait a trait à la vente d'un wagon de bêtes à cornes qui nous a été consigné le 18 avril de St-François de Montmagny. Il apportera un démenti à la légende, que certains se plaisent à répéter à tout venant, qu'il est plus avan-

tageux de vendre les bêtes à cornes à un commerçant que de les expédier à la Coopérative Canadienne du Bétail.

Il faut savoir interpréter certaines offres très alléchantes qui sont faites aux cultivateurs par certains spéculateurs lorsque ces derniers savent au préalable que les animaux doivent être consignés à la Coopérative du Bétail, ou encore lorsqu'ils veulent désorganiser un chargement en coopération. Il peut arriver, cependant, qu'un commerçant escomptant un marché stable ou à la hausse puisse payer plus que l'on ne peut retourner ensuite si les prix baissent. Mais dans ce cas, il perd de l'argent et il tâchera de se reprendre dans ses achats subséquents. Chose certaine, c'est que le commerçant ne peut payer les animaux plus cher à la campagne qu'ils ne valent sur le marché. S'il agissait ainsi, il ne demeurerait pas longtemps en affaires.

Voici la vente que l'on veut citer en exemple: L'expédition comprenait 12 bouvillons, 6 vaches et 2 taureaux. Les bouvillons étaient de qualité moyenne à bonne et leur poids variait de 825 à 1120 livres. Les prix obtenus furent de 8c pour le plus léger, 9c pour deux pesant respectivement 900 et 940 livres, et 9½c pour un sujet de 1120 livres, 9½c pour un sujet blessé et 10c la livre pour les sept autres. Ce que nous considérons comme de très bons prix pour le marché de cette semaine-là. Les vaches, dont le poids variait de 945 à 1200 livres, ont rapporté des prix tout aussi in-

## Essayons de jardiner pour aider à l'effort de guerre

Le peuple anglais est un peuple de jardiniers et il puise dans cette occupation une force invincible. Les bombes, pas plus que les menaces, ne peuvent ébranler le foi du jardinier. Que les affaires aillent mal à Manille ou en Malaisie, il n'a qu'à passer une heure à tailler ses arbustes pour acquiescer à l'assurance que ces périodes d'adversité ne sont que les avant-coureurs d'un renouvellement d'activité qui conduira sûrement à la victoire.

Il ne saurait y avoir de meilleur gouvernement fédéral, nous en recevons encore qui n'ont pas le poids demandé et qui, de ce fait, subissent une déduction de \$2.50 par tête. Or, notre expéditeur de Mont-Laurier, M. Lionel Grenier, est un de ceux qui travaillent le plus à enrayer l'expédition des sujets légers. Pour cela, il n'a pas hésité, lors d'un chargement, à refuser une centaine de porcs pesant de 160 à 175 livres qu des cultivateurs avaient apporté à la station le jour du chargement. Ils ont dû cependant les rapporter chacun sur leur ferme pour les finir et les rendre à point pour le marché.

Ce que M. L. Grenier a fait à Mont-Laurier, d'autres devaient le faire en plusieurs autres endroits pour éviter des pertes et des ennuis, et c'est précisément pour cela que nous citons M. Grenier en exemple, et nous espérons qu'il aura des imitateurs.

J.E. BISSON, agronome, Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

remède pour dissiper la nervosité en temps de guerre que la bêche du jardinier. Après l'énerverment causé par une attention trop assidue nouvelle et meilleure surgira lorsque ce conflit mondial sera terminé.

L'instinct créateur est très développé chez l'homme qui travaille la terre. Sa pensée procède dans des voies constructives. Celui qui a donné ses soins à un érable japonais ou à un lis à bandes dorées ne tombera jamais dans l'hystérie au point de détruire de magnifiques cerisiers à grandes fleurs parce qu'ils viennent du Japon. Il chérira au contraire ces superbes plantes parce qu'elles sont la preuve qu'il y a quelque part au Japon une couche de semis d'où une nature nouvelle et meilleure surgira lorsque ce conflit mondial sera terminé.

Il y a une raison bien évidente qui pousse des millions de gens de la Grande-Bretagne à cultiver des légumes cette année. Les légumes fourniront un supplément bien nécessaire à l'approvisionnement de vivres. Il est encourageant de noter cependant que même dans la Grande-Bretagne dévastée par les bombes on reconnaît la fonction importante des plantes d'ornement dans le bien-être national. Déjà deux grandes maisons anglaises ont distribué leurs catalogues de 1942 qui contiennent une série complète de graines de fleurs. Un peuple qui conserve ainsi son courage et sa foi en cultivant de beaux jardins peut compter sur la victoire et sur une juste paix.

## Les marchés

### ANIMAUX VIVANTS

**PORCS**  
B1 (135-175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants. Nourris et ébroués, offre 11.35c.  
Par camions, offre 11.60c. Truies: 8c à 9c. Vendus abattus: 15.50c

### RABAIS

B2 (125-135 lbs)	50c
B3 (176-185 lbs)	1.50
C1 et C2 (120-175 lbs)	1.00
C3 (176-185 lbs)	2.00
D1 et D2 (120-175 lbs)	1.50
D3 (176-185 lbs)	2.00
Légers: 119 lbs et moins	1.50
Légers: moins de 100 lbs	2.00
Pesants: (186-205 lbs)	3.00
Extra pesants (206-220 lbs)	\$2.50 le 100
Extra pesants (220 et plus)	\$3. du 100

### VEAUX DE LAIT

Choix	12.50 — 13.00
Bon	11.00 — 12.00
Moyen	9.50 — 10.50
Commun	8.00 — 9.00
D'herbe	5.00 — 5.50

### BOUVILLONS

Choix	11.00 — 11.50
Bon	10.25 — 10.75
Moyen	9.50 — 10.25
Commun	7.50 — 9.00

### AGNEAUX

En lots mélangés 8.00 — 10.00

### MOUTONS

Bon	6.50 — 7.00
Commun	4.00 — 4.50

### TAURES

Choix type boucherie	9.50 — 10.00
Bonne	8.50 — 9.00
Moyenne	7.50 — 8.25
Commune	5.50 — 7.00

### VACHES

Choix type boucherie	8.00 — 8.50
Bonne	7.50 — 8.00
Moyenne	6.50 — 7.25
Commune	5.50 — 6.25

### TAUREAUX

Choix type boucherie	8.50 — 9.00
Bon	8.00 — 8.50
Moyen	7.00 — 7.50
Commun	5.50 — 6.50

### POULETS VIVANTS (à rôti)

Gris et blancs	
A—6 lbs et plus	25c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	23½c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c

Rouges	
A—6 lbs et plus	25c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	23½c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c

### POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus	24½c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	23½c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	21½c
COQS—	16c

### OEUFs

A—gros	23½c
A—moyens	27½c

### BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé	35c
No 1 non pasteurisé	34½c
No 2	34c

### FROMAGE

(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941—Pour Marché domestique)

BLANC	
No 1	19½c
No 2	19c
No 3	18½c

COLORE	
No 1	19½c
No 2	18½c
No 3	18c

Confiez vos impressions à notre journal.

tités larves blanches en une seule journée. Au bout de cinq jours, ces larves se transforment en chrysalides. Encore cinq jours plus tard, la mouche sort de la chrysalide et s'envole. Quatorze jours plus tard, les mouches femelles pondent des oeufs et se reproduisent de la même manière. Quand il y a des essais de mouches dans les mois de juillet et d'août, cela veut dire que nous ne nous sommes pas assez occupés de les tuer au cours des premiers mois du printemps.



## Si cela vous arrive ici

### Vous serez bien aise d'avoir aidé la Croix-Rouge

Un de ces quatre matins, il est possible que des bombes éclatent dans votre quartier. Votre maison sera peut-être réduite en cendres. Votre enfant ou vous-même appellerez peut-être à l'aide. Vos amis, votre famille pourront être sans le sou.

Ne faites pas la sourde oreille; ne soyez pas insensible aux supplices des blessés et de ceux qui souffrent.

La Croix-Rouge Canadienne symbolise votre cœur et celui de tous les Canadiens qui compassent aux misères de l'humanité. Vous voulez participer à cette grande oeuvre. Laissez parler votre cœur, déliez les cordons de votre bourse. Souscrivez généreusement.

Les comptes de la Croix-Rouge Canadienne sont examinés par l'Auditeur général du Canada.

# ON A BESOIN DE \$9,000,000 IMMEDIATEMENT

PART DU QUEBEC \$2,000,000

## LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

DONNEZ!..ceux qui souffrent vous le demandent!

La seule souscription nationale cette année en faveur des Oeuvres de guerre

Comité local de la Campagne, 64, rue du Dépot, Montmagny. Téléphone: 73.

# Pour vous, Madame

Le Royaume des Dames à la 31<sup>ème</sup> exposition provinciale de Québec 1942

Un moyen d'intensifier l'effort nationale de guerre. L'Exposition Provinciale de Québec, qui sera tenue pour la 31<sup>ème</sup> année consécutive, du 4 au 11 septembre, accordera encore cette année une place d'honneur aux travaux de couture, de broderie, tricot, etc., qui sont présentés en très grand nombre durant chaque Exposition et qui sont d'une si belle tenue que la renommée de l'Exposition, sous ce rapport, s'est étendue à tout le pays.

En 1941, 396 travaux de tous genres furent primés et les exposants retirèrent \$558.00 en prix, sans compter le produit des ventes faites pour le compte de plusieurs d'entre elles à des prix très avantageux.

L'Exposition est heureuse d'offrir ce service de vente à ses exposantes à des conditions excessivement faciles (voir règlement 7) — Tout ce qu'il y a à faire c'est d'indiquer, au moyen d'une carte solidement cousue ou attachée à l'article à être vendu, le prix qu'on désire en retirer et l'Exposition fait le reste. Les acheteurs sont toujours nombreux et intéressés et ne regardent pas de payer un prix raisonnable pour des articles qui ont un cachet bien canadien-français.

Mesdames et mesdemoiselles, profitez de vos loisirs pour confectionner tricot, broderies, tapis, chaussettes et autres pièces et joignez l'utile à l'agréable. Si vous n'avez pas besoin de ces articles pour vous-mêmes ou vos proches, mettez-les en vente ou faites-en cadeau à des familles moins fortunées ou encore offrez-les à nos soldats et nos aviateurs, à nos marins qui en ont un pressant besoin. Et surtout, rappelez-vous qu'en maintenant l'effort de production familiale, vous contribuez à la conservation d'une de nos plus belles traditions canadiennes-françaises et à l'effort national de guerre.

L'Exposition de 1941 a obtenu un succès sans précédent et les conditions actuelles laissent entrevoir une réussite non moins grande en 1942, et comme toujours la section de l'Industrie Féminine "Le Royaume des Dames", au Pavillon des Arts Domestiques, sera le rendez-vous des dames et des demoiselles de cette province.

Afin de fournir aux dames et aux jeunes filles qui ont des loisirs l'occasion de préparer, au cours des mois qui vont suivre, les travaux qui pourront être inscrits lors de la prochaine Exposition, la Commis-

sion publie dès maintenant la nomenclature des classes et sections de la division de l'Industrie Féminine pour 1942 ainsi que les règlements qui s'y rapportent.

Les prix offerts dans chaque section, qui seront encore très nombreux et substantiels, seront publiés dans la "Liste de Prix" officielle qui sera imprimée un peu plus tard et envoyée sur demande, à toutes les personnes intéressées. Les honoraires d'inscription, qui sont généralement peu élevés, seront déterminés en même temps que les prix.

Nous vous conseillons donc de lire attentivement les règlements énumérés ci-après, qui sont très simples, et de profiter de votre temps libre pour préparer vos envois à la prochaine Exposition Provinciale de Québec.

## REGLEMENTS

1. — Ces classes sont proposées à toutes les exposantes de la province de Québec;

2. — Tout envoi dans cette division doit être l'oeuvre et être strictement inscrit au nom de l'exposante; celle-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi il a été préparé par elle après le 15 septembre 1941;

3. — Tous les ouvrages à exposer devront être rendus à l'Exposition le mardi, 1er septembre, avant 5.00 heures p.m. Aucun envoi ne sera accepté après cette date. Les ouvrages seront jugés les vendredis et samedis, 4 et 5 septembre;

4. — Il ne sera pas permis à personne d'enlever aucun article avant le samedi matin, 12 septembre, à 9.00 heures a.m. Tous les ouvrages non réclamés le lundi, 14 septembre, à 5.00 heures p.m., seront retournés à leurs propriétaires le lendemain;

5. — Les exposantes peuvent envoyer leurs colis par messageries (express) ou par la poste, à l'adresse suivante: Surintendant de l'Industrie Féminine, Parc de l'Exposition, Québec, pourvu que les frais d'envoi aient été payés par l'expéditrice;

6. — Une exposante ne peut faire plus d'une inscription par section, ni faire concourir le même ouvrage dans plus d'une section;

7. — Si on veut bien lui en fixer le prix, l'Exposition se chargera de la vente de tout article dans ces classes, moyennant une commission de 10%;

8. — IMPORTANT — Les exposantes voudront bien coudre, attacher ou fixer bien solidement, à leurs envois, les coupons qui leur seront fournis par l'Exposition sur

réception de leurs inscriptions.

## COMITE DE L'INDUSTRIE FEMININE

M. Oscar BERIAU, Mlles: Anne-Marie VAILLANCOURT, Alma CHAMPOUX, Jeanne DESROCHERS, Rolande GAGNON.

## TISSUS DOMESTIQUES

1. — Une pièce de toile de lin lavée et non blanchie, environ une verge de largeur par cinq verges de longueur. Chaîne et tissure en lin domestique filé au rouet. Tissage uni.

2. — Une écheveau de lin filé avec longs brins (filasse) pour chaîne. Lavé et non blanchi.

3. — Une nappe de lin domestique filé au rouet, dessin quadrillé. Les fils formant carreaux pourront être en coton de couleur, de la grosseur voulue. Tissage, modèle et couleurs au choix de l'exposante.

4. — Six serviettes de table en lin domestique, 16" x 16", même modèle que la nappe.

5. — Couverture tissée au point boutonnée, modèle et couleurs au choix de l'exposante.

6. — Une pièce de flanelle, pure laine domestique, tissage simple, pour robe d'automne, couleur, longueur et largeur au choix de l'exposante.

7. — Chemin de table tissé, modèle, matériel et grandeur au choix de l'exposante.

8. — Bonnet de sport tissé, modèle nouveau.

9. — Ceinture tissée, modèle large ou étroit.

10. — Tout tissu ou travail non mentionné dans les sections précédentes.

## TRICOTS

1. — Ensemble de sport tricoté pour jeune fille, bonnet, mitaines ou gants, chaussettes; laine commerciale.

2. — Echarpe et gants pour homme, laine commerciale.

3. — Chandail ou gilet sans manches, pour homme, laine domestique.

4. — Chandail ou gilet sans manches, pour homme, laine commerciale.

5. — Mitaines pour homme, laine domestique, tricot double à patron.

6. — Chaussettes pour homme, laine domestique, modèle uni.

7. — Plastron pour homme, laine domestique.

8. — Sac à ouvrage pour tricot, modèle nouveau.

9. — Costume tricoté pour fillette 4 à 6 ans, modèle nouveau, jupe avec bretelles et chandail, laine commerciale.

10. — Costume de matelot tricoté pour garçonnet 4 à 6 ans, laine commerciale.

11. — Gilet de lit pour dame, laine commerciale, modèle nouveau, genre mantelet.

12. — Enveloppe tricotée pour bébé, pour repos à l'extérieur, laine commerciale.

13. — Châle de laine pour bébé, laine commerciale, modèle et grandeur au choix de l'exposante.

14. — Tout tricot non mentionné dans les sections précédentes.

## CONFECTION

1. — Juppon-combinaison, modèle princesse.

2. — Jolie robe de crêpe pour bébé, âge 1-2 ans, modèle au goût.

3. — Manteau d'intérieur pour dame, modèle et matériel au goût de l'exposante.

4. — Nappe de fantaisie pour table à cartes.

5. — Robe de lainage léger, pour femme fille, couleur pastel.

6. — Blouse de toile domestique, couleur naturelle, pour dame ou jeune fille, travail de fantaisie à l'aiguille, modèle nouveau.

7. — Manteau tailleur court pour dame ou jeune fille, tissu au choix.

8. — Tout travail de confection non mentionné dans les sections précédentes.

## BRODERIE ET FANTAISIE

1. — Tablier de toile domestique ou non, couleur naturelle, avec broderie paysanne.

2. — Ceinture de fantaisie en toile, broderie de laine ou coton, couleurs vives.

3. — Sac à ouvrage en toile naturelle, avec broderie paysanne, laine ou coton.

4. — Un couvre-livre, tissu de

laine ou lin domestique, broderie paysanne ou tout autre travail de fantaisie.

5. — Petit centre, forme ronde, broderie Richelieu.

7. — Coussin, broderie ou fantaisie exécutée avec attachement de la machine à coudre.

8. — Tout autre travail de broderie ou fantaisie non mentionné dans les sections précédentes.

## TAPIS

1. — Tapis crocheté, catalogue, dessin floral, grandeur au choix de l'exposante.

2. — Pièce murale crochetée, catalogue, grandeurs suggérées: 9" x 12" 10" x 15" — 12" x 18" environ.

3. — Tapis tressé, catalogue de coton, modèle et grandeur pour cuisine.

4. — Descente de bain tissée, modèle au goût.

5. — Tous genres de tapis non mentionnés dans les sections précédentes.

## TRICOTS pour Soldats, Aviateurs, Marins

1. — Chaussettes

2. — Mitaines

3. — Mitaines pour le tir

4. — Echarpe tricotée à l'aiguille

5. — Gants d'artilleur

6. — Passe-montagne.

7. — Chandail ou gilet sans manches.

8. — Chandail avec manches.

9. — Gros "Pullover" de marin.

10. — Tuque de marin et foulard.

11. — Plastron.

12. — Tous genres de tricot pour Soldats, Aviateurs, Marins non mentionnés dans les sections précédentes.

(ces tricotés devront être exécutés avec de la laine de teinte kaki ou bleue)

## Chassez la DOULEUR



## PIE XII

Par André LEGAULT, C.S.C. "Hommage spontané et filial de toute une jeunesse à Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion de ses noces d'argent épiscopales", tel est le mot de présentation d'un nouveau tract des Editions Fides.

En effet, les Editions Fides ont voulu apporter cet humble témoignage d'admiration et de respect au Saint-Père. L'auteur, André Legault, C.S.C., étudie avec intelligence et amour l'illustre chef de toute la chrétienté.

On sait bien que Pie XII est le pape actuel... Souvent, c'est tout ce que l'on connaît de lui. Pourtant, il y a beaucoup à apprendre sur un grand homme tel que notre Saint-Père, il y a surtout beaucoup à apprendre par lui.

Ce tract nous dit véritablement qui est Pie XII, par sa lumineuse intelligence, son coeur immense, son âme digne du plus haut poste qui puisse être confié à un homme.

Par ailleurs, cette brochure est bien écrite: André Legault jouit d'une facilité d'expression, d'un sens du détail, du fini, du neuf, d'une originalité adaptée à l'esprit du lecteur

## "LE RECUEIL" de mai 1942

Des pampas à l'Arctique, aussi bien que de Londres à San Francisco, "Le Recueil" demeure le véhicule par excellence de la pensée française en dehors de la France continentale. On y trouve, ce mois-ci, une abondante variété d'articles dont voici les principaux: Le premier voyage en automobile, condensé du "Devoir"; L'agencement des fleurs, de "Apostle of Mary"; Le don de la mémoire, de "La Patrie"; Gourmets et gourmands, du "Jour"; Le Portugal et ses voisins, de "Relations"; La tortue de Bushnell, du "Bulletin des Etudes Françaises"; Le requin conscrit, du "Samedi"; La genèse des vitamines, du "Canada Français"; Les inventeurs du camouflage, du "Petit Journal"; L'armée industrielle, de "L'Ovale C-I-L"; La guerre de coalition, de "La France Libre"; La science seconde l'armée, de "Liberty"; Aide à la jeunesse, du "Catholic Home Journal"; Startégie économique du Japon, de "La France Libre"; Les petites idées font les millionnaires, du "Petit Journal"; Le joug de la dictature, du "Victorian"; Le paradis des chats, du "Sunday Statesman"; Bourgs d'Amérique, du "Bulletin des Agriculteurs"; La stratosphère préfère les blondes, du "BalTIMORE Sunday Sun"; Le général

XXe siècle. Pour employer des termes éternels, disons que par le fond et par le forme, ce tract est un succès.

Ce tract de 32 pages illustré de six photographies du Pape et du Vatican, se vend \$0.10 l'exemplaire; \$1.00 la douzaine; \$7.00 le cent, aux Editions Fides, Centrale de la J.E.C. 3425 rue Saint-Denis, Montréal.

## Pilules Dodds POUR LES REINS



MacArthur, du "Samedi"; La course au camphre, du "Pharmacien"; Les chiens de Terre-Neuve, de "L'Action Catholique"; A la recherche du Père Chisholm, de "Extension"; La proie pour l'ombre, de "Regards"; Mue du homard, de "Regards"; Le monde des péniches de Marine, et enfin une nouveauté de librairie en résumé: l'excellent ouvrage de M. André Chéradame "Le Clief du Monde et la Victoire". "Le Recueil" est en vente dans tous les dépôts de journaux à 25c. On s'abonne à \$3 par an en s'adressant à C. P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

## BELGIQUE

V... — Vengeance!

Londres. — Un journal nazifié de Bruxelles offre une récompense pour la dénonciation de sassassins de trois Rexistes, ainsi que pour celle des agresseurs de plusieurs autres. Sur le dos des morts, un grand V était inscrit à la craie. Les Rexistes sont les fascistes belges.

## LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Dans le bonheur d'autrui, je cherche mon bonheur. — Corneille



# Aux Cyclistes:

## VEUILLEZ FAIRE DURER VOS BICYCLETTES PLUS LONGTEMPS!

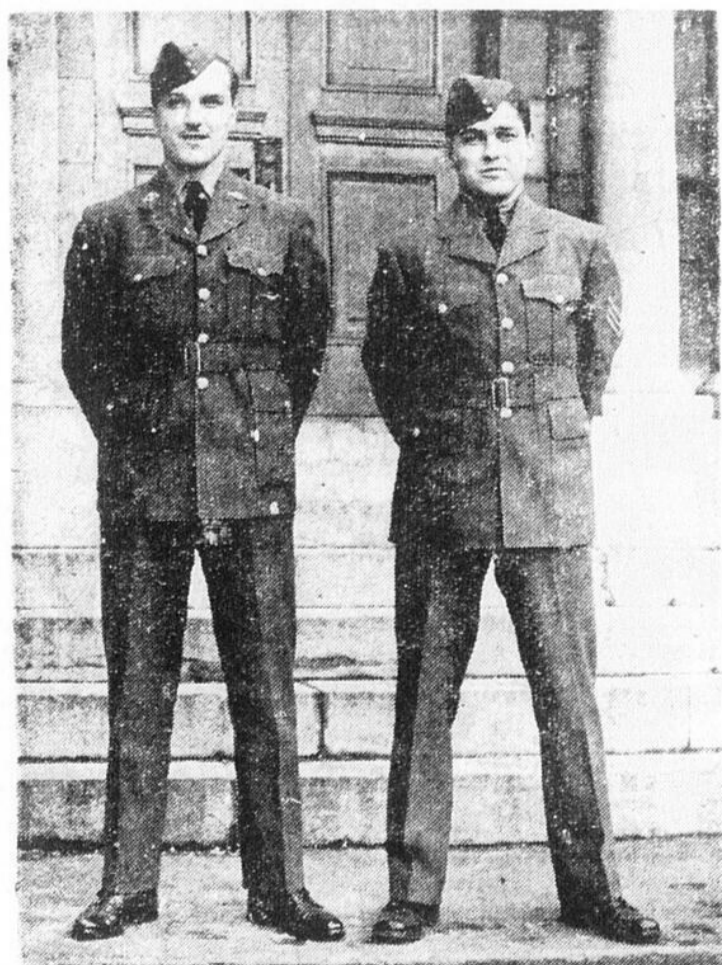
VOTRE fidèle Bicyclette C.C.M. qui a été pour vous un moyen sûr de transport personnel, peut devenir, d'un jour à l'autre, votre unique moyen de transport pratique—donc, prenez-en soin—gardez-la en bon état—huilez-la souvent et servez-vous-en soigneusement.

Et, en voulant la maintenir en parfait état, n'allez pas jeter les vieilles pièces — celles-ci sont rares parce que beaucoup des matières premières qui entraînent dans leur fabrication sont employées pour les besoins de la guerre. Si votre selle semble "finie", examinez-la soigneusement, peut-être qu'un écrou ici et un rivet là la retaperont. Ou bien, si une roue semble irréparable, portez-la chez votre marchand C.C.M.—vous serez surpris de voir comme il peut la redresser au moyen de quelques nouveaux rayons et la remettre à neuf. Et il en est de même pour toutes les pièces de votre bicyclette — maintenez-la en bon état et

permettez à votre marchand de vous aider à le faire en utilisant vos pièces et vos accessoires actuels quand cela est possible. Pour les gens qui travaillent pour la guerre et qui n'ont pas de bicyclette, il y a encore des Bicyclettes C.C.M. neuves disponibles, malgré la réduction des matières premières et, conséquemment, celle des bicyclettes.

Comme le prototype élevé de qualité des Bicyclettes C.C.M. n'a pas été diminué, et ne le sera pas, la production de ces bicyclettes est encore plus difficile. Mais la guerre ne durera pas toujours et les Bicyclettes C.C.M. qui ont été construites d'après un prototype élevé de qualité depuis plus de 40 ans, continueront de l'être quand "la Paix sera revenue".

Demandez à votre marchand C.C.M. de remettre votre bicyclette en état pour la saison, ou bien, si vous travaillez pour la guerre, demandez-lui s'il peut vous fournir une C.C.M. neuve pour vous rendre à votre travail.



Il y a quelques jours, plusieurs uniformes de sortie furent distribués aux membres du bureau de recrutement, afin que ces derniers fassent une visite aux journaux de la ville de Québec, habillés de leur nouvel uniforme.

Les journalistes eurent ainsi l'occasion de voir de près ce bel

uniforme que tous les soldats du district militaire no 5, porteront bientôt.

On remarque sur cette photo, à gauche, le sergent L. Giguère, et le sergent F. Levesque, tous les deux membres du personnel du bureau de recrutement.

(Photo Armée canadienne)

L'erreur envlve, l'indifférence assoupit; mais ni l'un ni l'autre ne

LISEZ NOTRE JOURNAL

# Bicyclettes C.C.M.

CONSTRUCTION PRÉCISE POUR ROULEMENT FACILE

## MERVEILLEUX POUR SUCRER LES CEREALES

Soit pour les céréales préparées ou le gruau cuit chez soi, la Mélasse BEMA employée pour sucrer donne une saveur délicieuse qui plaît aux grands comme aux petits.

La Mélasse BEMA est le jus pur de la canne à sucre. Elle est, par conséquent, non seulement idéale pour sucrer mais est aussi une source riche de fer et autres éléments nutritifs.

Employez la BEMA sur du pain, des crêpes ou des gaufres. Servez-vous en dans la cuisson de vos gâteaux, biscuits, tartes, etc. Elle est bonne de toute façon.



### JEUNES FILLES DU QUEBEC AU BUREAU DE RECRUTEMENT

Sept jeunes filles du Corps féminin de l'Armée canadienne font maintenant partie du bureau de recrutement dirigé par le lieutenant-colonel J.P.J. Godreau. Comme on le sait, ces volontaires remplacent dans les bureaux, les hommes dont l'état physique permet d'entrer dans

les forces combattantes de l'Armée canadienne.

Au nombre de ces jeunes filles sont les volontaires Fernande Bérubé, Rivière-du-Loup; Mimi Desrosiers, Rimouski; Laurence Lavasseur, Québec; Marie-Paule Lapointe, Québec; Marcelle Guertin, de Beauce; Carmen Francoeur, Kamouraska et Pat Sullivan, Québec.

## 44,190,000 appareils téléphoniques dans l'univers

Le Canada compte pour le moins cinq fois plus de téléphones par 100 habitants que les puissances de l'axe. Il existe plus de téléphones dans notre Dominion pour desservir 11,000,000 de population que dans tout l'Empire japonais avec ses dizaines de millions de sujets.

Ces comparaisons ressortent d'une étude des plus récentes statistiques mondiales du téléphone, compilées par l'American Telephone and Telegraph Company. Les trois puissances de l'axe et leurs colonies d'avant-guerre, nous révèle cette étude, n'ont qu'une moyenne de 2.34 téléphones par 100 habitants, alors que notre pays en comptait 12.78 au 1er janvier 1941.

La moyenne mondiale des téléphones est de deux par cent de population.

En se fondant sur des estimations pour ceux des pays où les récentes statistiques officielles ne sont pas connues à cause de la guerre, on établit à 44,190,000 le nombre des téléphones en usage dans l'univers. On en trouve plus de la moitié sur notre continent et environ le tiers en Europe.

Les téléphones exploités par des entreprises privées comptent pour plus de 60 pour cent du total mondial. Près de 58 pour cent de tous les téléphones de l'univers sont maintenant desservis par des centraux automatiques, y compris quel-

ques 767,000 postes à cadran au Canada. Au 1er janvier, 1941, le nombre des téléphones en service au Canada s'établissait à 1,461,000.

Trois pays seulement ont plus de téléphones par 100 habitants qu'il s'en trouve au Canada; les Etats-Unis avec 16.56, la Suède avec 14.26 et la Nouvelle Zélande avec 13.56 devant le Canada, dont la moyenne ressort à 12.78 téléphones.

Bien que le nombre des conversations tenues dans les divers pays ne soit pas indiqué, il est à présumer que le Canada continue d'occuper le premier rang quant à l'usage du téléphone. Les statistiques précédentes, publiées par l'A.T. & T. montrent que les Canadiens occupent le premier rang dans l'univers avec une moyenne de 246.3 communications par habitant en 1939. Les Etats-Unis suivaient avec 231.5; puis venait le Danemark avec 189.5, la Suède avec 189.0 et la Norvège avec 96.1. D'après des chiffres récemment publiés par l'Office fédéral de la Statistique, le nombre des communications par habitant au Canada atteignait 255 pour 1940.

Toronto compte plus de téléphones par cent familles que tout autre des grandes villes du continent — celles de plus de 750,000 âmes. Avec 74.9 téléphones de domicile par cent familles, au 1er janvier 1941, Toronto l'emportait de beaucoup sur Chicago qui venait en deuxième place avec une moyenne de 61.6 téléphones. Montréal, qui est la septième des grandes villes du continent, se classait septième, avec 50.8 téléphones par 100 familles, quant au développement du téléphone de domicile dans les grandes villes de plus de trois quarts de million d'habitants.

### LE CANADA EN GUERRE

Lait, beurre et fromage

La Commission des prix annonce prochainement une nouvelle échelle de prix de détail pour le lait, le beurre et le fromage, nous informe-t-on.

Instructeurs

Au cours des deux derniers mois un millier d'officiers et sous-officiers aguerris sont rentrés des Iles Britanniques pour être affectés à l'instruction des troupes au Canada même. C'est ce qu'a révélé le ministre de la Défense nationale au cours d'un débat à la Chambre des communes.

Ecoles de canoniers

Une école capable de recevoir un millier d'élèves à la fois sera ouverte bientôt, en vue de former des canoniers pour la défense côtière et la défense contre-avions.

POUR SEULEMENT 2¢ PAR PAIN DE LEVURE VOUS OBTENEZ DU PAIN DELICIEUX



PLEINE ACTIVITE... FIABLE DANS L'ENVELOPPE HERMETIQUE

### "VILLE - MARIE"

(par Roger Brien)

Roger Brien est né à Montréal, en 1910. Il débuta par un recueil de vers intitulé: "Tous les espoirs nous raillent", qui attira l'attention des lettrés. "Faust aux enfers" donna raison aux espoirs que Brien avait fait naître. Des critiques sévères allèrent jusqu'à le comparer à Victor Hugo, à Verhaeren; d'autres lui trouverent presque du génie.

"L'Eternel silence", publié dans "les oeuvres d'aujourd'hui" était composé de pièces différentes scannées dans le public son "Faust aux enfers". Elles valaient surtout par l'ampleur du style épique. On ne peut nier que Brien est un poète authentique. Son séjour à Paris a pu ajouter à la forme, à la facture, mais n'aura guère ajouté à la verdeur, à l'élan, à la fougue de notre jeune auteur.

Il publiera donc bientôt un long poème de près de neuf cents vers, intitulé: "Ville-Marie". C'est sa manière à lui de célébrer le troisième centenaire de Montréal. Ce poème est un tiré à part de l'excellent ouvrage, "Ville, ô ma Ville", rédigé en collaboration.

Voici la critique qu'en faisait M. Roger Duhamel:

### COMMUNIQUE

Ottawa, 17 avril — Le ministre des Services nationaux de guerre, l'hon. J.T. Thorson, a accepté officiellement, aujourd'hui, l'offre de la International Harvester Company of Canada, Ltd., de mobiliser ses 3,000 distributeurs et ses ressources publicitaires afin d'activer la récupération sur les fermes canadiennes.

Le projet, élaboré ces jours derniers par la compagnie et M. William Knightley, directeur de la récupération, se résume comme suit:

1. — Les distributeurs de la compagnie créeront des centres de récupération dans les localités où il n'y a pas de marchands de ferraille. On donnera un reçu aux cultivateurs pour la ferraille livrée et aussitôt que celle-ci sera vendue, les cultivateurs seront payés en argent.

2. — Les distributeurs de la compagnie rechercheront les objets récupérables et aviseront les marchands de ferraille.

3. — La compagnie lancera, à ses frais, une grande campagne de publicité en faveur de la récupération sur les fermes. Presse, radio, affichage, cartes postales et sollicitation à domicile seront employés.

4. Les distributeurs conseilleront aux cultivateurs de donner le produit de ces ventes aux oeuvres de guerre.

5. — Lors des tournées de livraison, on utilisera les camions des distributeurs pour le transport de la ferraille aux centres de récupération.

Les représentants de la compagnie qui ont présenté ce plan à M. Thorson aujourd'hui sont MM. W.O. Maxwell, H.C. Ray et A.W. Wright.

M. Ray a déclaré qu'aux Etats-Unis, où ce système est en vigueur depuis le 16 février, on estime avoir déjà récupéré 500,000 tonnes de ferraille. La collaboration de tous a été magnifique. Au Wisconsin, par exemple, le gouverneur Julius P. Heil a offert personnellement une obligation de la Victoire de \$25 à être donnée, dans chacun des 71 comtés du Wisconsin, au fils ou à la fille de cultivateur qui aura rapporté le plus de ferraille au cours d'une campagne de récupération d'une semaine.

"Homère ou Victor Hugo de nos lettres, Roger Brien publie un poème étonnant à la gloire de Ville-Marie, où dialoguent la Beauté et Dante en des tirades éloquentes et d'un souffle inspiré inconnu de nos écrivains. Brien a sans contredit la tête épique. Il possède l'élan et la foi qui permettent de transporter les montagnes et de créer aussi des oeuvres durables... Exigeant envers soi-même, il est capable de grandes choses. "Ville-Marie" est d'une incroyable opulence; les images riches et saisissantes abondent, et les rimes sonores, et les pensées élevées. Notre littérature ne compte rien de semblable."

"Ville-Marie" est en vente aux Editions Fides, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal, au prix de \$0.60; par la poste: \$0.65.

## ENRICHISSEZ VOS RAGOÛTS AVEC CES LEGERES PATES AUX POMMES DE TERRE!

1 tasse pommes de terre froides pilées  
1 tasse farine  
1 oeuf  
1 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"  
1/2 c. à thé sel

Tamisez ensemble farine, sel et poudre à pâte. Ajoutez pommes de terre pilées et oeuf, pétrissez légèrement, roulez à 1/2" de diamètre, laissez refroidir. Coupez en morceaux de 1", faites cuire à la vapeur pendant 30 minutes, au-dessus du ragoût. Complément tout ragoût d'agneau ou de boeuf.

Pour Livre de Cuisine Gratuit écrivez à: Poudre à Pâte "Magic", Fraser Ave., Toronto



COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

## Le congrès provincial des Chevaliers de Colomb

A Saint-Jean, les 23 et 24 mai prochains.

Le grand congrès provincial annuel des Chevaliers de Colomb pour 1942 sera tenu à Saint-Jean P.Q. les 23 et 24 mai prochains. Des délégués officiels des 78 conseils de Chevaliers de la Province de Québec prendront part à ces importantes assises que présidera Monsieur Ludger Faguy, Député d'Etat. Les officiers du Conseil d'Etat se sont réunis à Montréal, samedi le 18 avril, pour établir les grandes lignes du programme qui sera suivi.

On estime que sur les fermes canadiennes il se trouve des dizaines de milliers de tonnes de vieux fer et de vieux acier sous forme d'appareils et de machines brisées ou hors d'usage.

Embarcations à moteur

Les embarcations à moteur louées à l'heure auront droit à une quantité d'essence juste suffisante pour 10 ou 15 heures de promenade. Les propriétaires doivent se procurer des coupons. Les embarcations de transport public seront toutefois mises dans une catégorie privilégiée.

Le congrès est toujours l'événement de l'année chez les Chevaliers de Colomb, mais cette année, il prendra un cachet particulier pour marquer plus spécialement le soixantième anniversaire de fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Amérique. Le Conseil 1146 de Saint-Jean, dirigé par M. Roméo Alexandre, Grand Chevalier, se prépare activement à recevoir les délégués et les nombreux chevaliers qui voudront prendre part au Congrès. Nous ferons connaître sous peu le détail du programme de ces deux jours.

L'amasement.

S'il est contraire à la lettre de la loi d'amasement le sucre et d'acheter plus qu'une certaine quantité de gazoline, il n'est pas moins contraire à son esprit de se faire des provisions excessives d'autres marchandises.

BICYCLE A VENDRE

Bicycle à gazoline de 4 cylindres en bon état, à vendre immédiatement à prix réduit.

S'adresser à: L. P. GOSSELIN, Sainte-Marie, Bce

LISEZ NOTRE JOURNAL

## La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT.

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur Douleurs de dos, de reins  
Faiblesse Irrégularité  
Manque d'appétit Périodes douloureuses  
Fatigue Troubles internes  
Nervosité essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes

Pâles et Fatiguées

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



## ÉPARGNEZ POUR LE PAYS

Pratiquez régulièrement l'économie, afin d'accroître la puissance militaire du Canada.

Aidez à financer les achats de nos Alliés au Canada. Prenez l'habitude de l'épargne, qui sera la sauvegarde de votre avenir. Mettez-vous en état de saisir l'occasion favorable qui se présentera un jour. Parez aux difficultés de l'après-guerre.

De l'argent en banque vous donne une reconfortante sensation de sécurité.

L'épargne, c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES A CHARTE DU CANADA

LES GENS QUI RESTAIENT ICI AVANT DEVAIENT ÊTRE BIEN. J'N'AI JAMAIS DÉMÉNAGÉ DANS UNE MAISON AUSSI PROPRE!

J'SAIS — LE TYPE DEVAIT AVOIR BON GOÛT — REGARDE — BOSWELL !!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRE BOSWELL

Ecoutez l'interprétation des nouvelles par Jean Louis Gagnon, au poste CKCV, Québec, à 10.30 tous les soirs, excepté le dimanche.

Tel. 73

GEORGES HEBERT  
B.A., L.L.L.  
NOTAIRE

64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

POUR VOS PLACEMENTS DE MAI

- 5 x 500. SS. Ste-Marthe 4%
1 x 1000. Inst. Jeanne d'Arc 4%
2 x 500. FF. des Ecoles Chrétiennes, 4 1/2 %
1 x 500. Ville Montmagny, 4%
10 x 100. Hôpital Sherbrooke, 4 1/2 % (avec octroi du gouv.)
3 x 100. Inst. Bse Vierge-Marie, 4%
2 x 100. Ursulines de Gaspé 4%
3 x 100 Diocèse de Hearst 4%
1 x 500. Com. Scolaire Montmagny, 4%
GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, MONTMAGNY

M. et Mme Edouard Tondreau, M. et Mme Siméon Thibault, M. et Mme Nap. Thibault, ainsi que M. Arthur Coulombe, se sont rendus à Thetford Mines, vendredi dernier, assister aux funérailles de leur frère, M. Laurent Thibault, époux de Dame Delvina Martineau, décédé à l'âge de 60 ans.

Mme Adélaïde Mercier, de Cap St-Ignace, passe quelques jours à Montmagny, chez sa fille, Mme Edmond Proulx.

FEU M. ADELARD DUMAS.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Adélaïde Dumas, décédé le 4 du courant, à sa résidence, après une longue maladie, à l'âge de 87 ans et 5 mois. Feu M. Dumas était l'époux en première alliance de Dame Emélie Couillard, et en deuxième alliance, de Dame Marie Lachaine qui lui survit. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, à 9 hres.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, ses fils, M. l'abbé J. Charles Dumas, curé de St-Samuel, comté de Frontenac, et M. Gérard Couillard Dumas, comptable à l'Anglo Pulp, Québec; ses petits-fils, Jean-Charles, Jr., Raymond, Gilles, Armand, Thérèse, Lucette, eannine, Aline, André et Marcel Dumas.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Le transport au cimetière du corps des défunts décédés pendant l'hiver et déposés dans le charnier, s'est effectué mercredi dernier. Un prêtre de la cure s'est rendu au cimetière pour y procéder à la bénédiction des fosses.

MOIS DE MARIE

Judi soir, le 30 avril, à 7.30 hres, a eu lieu l'ouverture solennelle du Mois de Marie. Les exercices ont lieu tous les soirs et comprennent le chant de cantiques, récitation du chapelet, lecture et bénédiction du T.S. Sacrement.

Comme par les années passées, la partie musicale est exécutée par la chorale des Enfants de Marie.

M. et Mme Georges Clapperton, de New Richmond, ainsi que Mlle

CINEMA

Hotel-de-ville

Semaine prochaine:

DIMANCHE - MARDI

L'ANGE DU FOYER avec Lucien Baroux Betty Stockfeld Viviane Romance Jean Tissier Roger Duchesne

JEUDI - SAMEDI

Errol Flynn Olivia De Havilland Raymond Massey Alan Hale dans SANTA FE TRAIL

Admission : . . . 35c

Hilda Clapperton, du Bic, était, la semaine dernière, les invités de Mlles M. et A. Clapperton.

M. l'abbé L. Létourneau, de Lowell, Mass, M. Oscar Létourneau, de Montréal, Mlle Louisiane Létourneau et M. Gérard Létourneau, de Québec, étaient, mardi, en visite chez leur soeur, Mlle E. Létourneau.

"C'est dans l'espérance de revoir ma mère que je veux croire à la vie éternelle."

"Jésus, qui a fait triompher sa croix, auprès de Lui, dans son divin royaume, bénira la prière d'un fils et d'un chrétien (pour sa mère)." — François Coppée.

MAISON A VENDRE.

Maison en briques, située au coin des 6ème Rue et 7ème Avenue, emplacement de 90 x 90', améliorations modernes, à proximité de l'école et des manufactures, à vendre pour cause de départ.

S'adresser à GEORGES BOUCHARD, Quartier Industriel, Montmagny.

Mme Théophile Mercier, de Drummondville, est en promenade pour quelque temps chez sa soeur, Mme Elzéar Moreau.

MARIAGE

On annonce le mariage de Mlle Annette Couillard, G.M.G., de Québec, fille de M. et Mme A. Couillard, décédés, à M. Henri Rousseau, fils de M. David Rousseau, de notre ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Notre-Dame de la Recouvrance, samedi, le 16 mai. Pas de faire-part.

Mlle Charlotte Gagnon, de Québec, est en visite chez ses parents, M. et Mme Ferdinand Gagnon.

Si chacun balayait devant sa porte, la rue serait propre.

La Rév. Mère Ste-Marie-Odilon, de la communauté des religieuses de St-Joseph de St-Vallier, de Québec, est venue, la semaine dernière, voir son père, M. David Collin, qui est dangereusement malade.

M. et Mme Napoléon Pouliot et leur fils, Charles-Omer, ainsi que Mlle Madeleine Samson, de Lauzon, étaient de passage en notre ville, dimanche dernier, les hôtes des familles Joseph Pouliot et Ernest Normand.

M. et Mme Eutrope Méthot, ainsi que Mlle Bernadette Normand sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal et Sherbrooke, où ils ont visité des parents.

M. et Mme René Bernard, de St-Côme, Ca. Beauce, étaient de passage à Montmagny, au cours de la semaine.

A LOUER

Logement moderne de sept appartements, avec chambres de bain, situé rue St-Jean-Baptiste. S'adresser à: PHILIPPE GIASSON, Montmagny.

8-JNO

Nous publions ci-après une liste d'offrandes de messes reçues par la famille, à l'occasion du décès de M. Lauréat Moreau: M. et Mme Ludger Robin, Fort Frances, Ont., M. et Mme Joseph Laliberté, Roquemaure, Abitibi, M. et Mme Emmett Warren, Fort Frances, M. Joseph Proulx, Warren, R.I., M. et Mme Raoul Moreau, Dollard, Sask., M. N.J. Minville, St-Boniface, Man.

M. Louis Tremblay, de Détroit

A VENDRE

Cages à lapins à vendre à bonnes conditions. S'adresser à: Madame Jos. C. Hébert, Montmagny.

27-JNO

LISEZ NOTRE JOURNAL

MAISON A VENDRE

SAINTE-PIERRE Une bonne maison située à la station de St-Pierre, comprenant 10 appartements, avec installation pour l'eau et installation électrique, à vendre à très bonnes conditions.

S'adresser à: Madame JOS. SAMSON, Bureau Delagrave, Saint-Pierre ou à GEORGES HEBERT, notaire, Montmagny

SAINT-PIERRE

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de la mariée et les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à Montréal.

Nos vœux de bonheur. Il est plus difficile de mesurer l'intensité de l'amour maternel que la profondeur de l'océan.

Mme Wilfrid Morin, de Saint-François, était, cette semaine, en visite chez sa fille, Mme (Dr) A. Dumas.

Mich, est actuellement l'hôte de son frère, M. Armand Tremblay.

"HOMMAGES A NOS MERES"

Le 11 mai, jour de la reconnaissance, portes tous fièrement le ruban-souvenir de la Fête des Mères.

La Ligue Catholique fait un appel pressant à la population entière, en faveur de la vente de ce ruban qui porte la filiale acclamation: "Hommage à nos Mères". Des jeunes filles en offriront dès dimanche, le 10, à la porte de l'église, après toutes les messes. Faisons-nous un point d'honneur d'en acheter au moins un.

C'est la seule fois dans l'année que la Ligue sollicite l'obole du public pour l'aider dans ses oeuvres. Le succès qu'elle a remporté l'année dernière en pareille circonstance, lui donne l'espoir que cette année encore seront dépassées toutes ses prévisions.

M.M. J.T. Boutin, de Ste-Marguerite, Raymond Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière, Jos. Coulombe, de Québec, J.A. Rémillard, de St-Jean, Qué., A.S. Pelletier, de St-Pamphile, Albert Thériault, de St-Jean Port Joli, étaient en voyage d'affaires au bureau de la Cie A. Bélanger, cette semaine.

M. et Mme Benoît Normand, de Montréal, sont actuellement en voyage de noces à Montmagny, chez leur père, M. Ernest Normand.

M. et Mme Narcisse Gosselin, Mme Ulric Paré de Québec, M. et Mme Edmond Gagnon, Mlles Rita et Louise Gagnon, de Ste-Foy, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Edmond Bernatchez.

M. Robert Hébert était de passage à Québec, en fin de semaine.

Mme J.O. Nicole est allée passer quelques jours à Saint-François, chez sa fille, Mme Edouard Lamonde.

M. et Mme Donat Morin, de Québec, ont passé le dimanche à Montmagny, chez leur père M. Narc. Morin, et leur frère, M. J.J. Poulin.

M. J. Marie Fontaine, de la R.C.A.F. de Québec, a rendu visite à ses soeurs, R. Mère St-Jean et Mlle J. d'Arc Fontaine, au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

SALON MARGOT

Permanentes avec et sans machine, de \$1.50 à \$5.00, ondulations à l'eau, traitements du cuir chevelu, shampooings. Le SALON MARGOT vous assure pleine satisfaction, venez-y donc pour vos prochaines coiffures.

2, rue St-Jean-Baptiste, (en face de l'Hôtel de Ville). Tél: 198

Chaque mère est une école.

M. et Mme Marc Béchard passent la semaine à Sherbrooke, les invités de leurs parents, M. et Mme J.M. Lussier.

Mlle Jeanne Gazé est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques mois à Montréal, en promenade chez ses cousines: Mmes J. Léonard et E. Guérand.

M. et Mme Gérard Boulet et leurs enfants, d'Armagh, étaient, en fin de semaine, en visite chez leurs parents, MM. Joseph Boulet et Roch Fradette.

MARIAGES

Samedi, le 2 mai, à 7.30 hres, a été célébré le mariage de M. Lionel Picard, "batman" au camp militaire de Montmagny, fils de M. Delphis Picard, de St-François, avec Mlle Barnadette Lee, fille de M. Amédée Lee, de St-Tharciclus, Matapédia. M. Picard servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de M. Maurice Létourneau.

Le même jour, à 8 hres, M. Odilon Gamache, sergent au camp de Montmagny, fils de M. et Mme Adélaïde Gamache, épousait Mlle Cécile Guimont, fille de M. et Mme Abiny Guimont, de Montmagny. Les mariés étaient accompagnés de leurs parents respectifs.

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de la mariée et les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à Montréal.

Nos vœux de bonheur. Il est plus difficile de mesurer l'intensité de l'amour maternel que la profondeur de l'océan.

Mme Wilfrid Morin, de Saint-François, était, cette semaine, en visite chez sa fille, Mme (Dr) A. Dumas.

M. Robert Fournier, de St-Philibert, a passé quelques jours à Montmagny, chez son père, M. Raoul Fournier.

Mme Edmond Bernatchez s'est rendue à Bromptonville et Richmond, dernièrement, visiter ses deux filles religieuses, RR. SS. Berthe de la Paix et Marie-Eustelle, de la Congrégation Notre-Dame.

M. et Mme Eugène Gamache, d'Amos, étaient de passage chez des amis, en fin de semaine.

M. le Curé H. Nicole, de l'Île-aux-Grues, est venu visiter sa famille, cette semaine.

J'informe les dames et demoiselles que j'ai accepté l'agence de la maison "SPENCER CORSET", et je sollicite l'encouragement des personnes désireuses de se procurer un corset fait sur mesure et à leur taille. Marie-Blanche Fortier, Tél: 39 Montmagny.

17-JNO

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES.

Mme Lauréat Moreau et sa famille remercient par la voix de notre journal, toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistances aux funérailles de M. Moreau.

M. et Mme François Favreau et Mlle Anne-Marie Gagnon se sont rendus à Saint-Paul, dimanche dernier, visiter des parents.

M. l'abbé Candide Normand, professeur au Collège Ste-Anne, était, cette semaine, en visite chez son père, M. Edouard Normand.

BAPTEMES.

Le 30 avril, M. et Mme Joseph Ringuette (née M. Clarisse Langlois) ont fait baptiser une fille: Marie-Lucille-Colombe.

Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Guimont, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Philippe-Omer Gaudreau (née M. Anna Gaudreau), est née une fille, le 1er mai, baptisée sous les noms de Marie-Annette-Léoline.

Parrain et marraine: M. et Mme Emile Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Charles Normand (née Fernande Lynch) annoncent la naissance d'une fille, baptisée le 2 mai, sous les noms de Marie-Suzanne-Alice.

Parrain et marraine: M. et Mme Proculus Simonneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mai, a été baptisée Marie-Lucienne-Gertrude, fille de M. et Mme Achille Fiset (née M. Ange Poirier).

Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Fournier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Paul Robin (née Régina Proulx) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 5 mai, sous les noms de Marie-Lisette-Pauline.

Parrain et marraine: M. et Mme Jules Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a aussi été baptisé Joseph-Roch-Yves-Gaston, fils de M. et Mme Joseph-Aimé Laberge (née Marguerite Blanchet).

Parrain et marraine: M. et Mme Roch Laberge, oncle et tante de l'enfant.

A VENDRE

Balancoire de cour — Lustres — Buffet — Table et chaises bergantes — Poêles électriques, etc. etc., en bon ordre. S'adresser chez: Dr CLEMENT ROULEAU, B. P. 352 Montmagny.

17-JNO

SEPULTURE

Lundi, le 4 mai, a été inhumé dans le cimetière St-Odilon, le corps de M. Laurent Clavet, colon, de Monbrun, Abitibi, époux de Dame Blanche Morin, décédée à l'Hôpital de Noranda, le 31 janvier dernier, à l'âge de 38 ans.

Les cours préparatoires pour l'obtention du certificat d'instruction religieuse, commenceront lundi prochain, le 11 du courant. Les élèves de 6ème année sont invités à suivre ces cours qui dureront quelques semaines.

M. et Mme Jean-Paul Thibault (Marguerite Boulanger), de L'Îlet Station, annoncent à leur parents et

Importance de la cuisson des légumes

QUI MANGE DES LEGUMES PROLONGE SA VIE

"Tout le monde connaît l'importance des légumes dans l'alimentation, rappelait hier le ministre de la santé et du bien-être social l'honorable Henri Groulx, mais on oublie souvent que la préparation et la cuisson des légumes sont aussi importantes. Voici quelques conseils que les hygiénistes se permettent de donner aux cuisinières à cet égard."

Il ne faut perdre de vue que le rôle des légumes dans l'alimentation est surtout de contribuer à satisfaire les besoins du corps humain en sels minéraux et en vitamines, proclament les hygiénistes qui continuent en ces termes: "certaines racines (carottes, navets, betteraves, etc.), de même que les pommes de terre devraient être cuites avec la pelure pour deux raisons: La première, c'est que la pelure, si elle est intacte, arrête la sortie des sels minéraux; la seconde, c'est que si on péle les légumes quand ils sont crus, on perd environ 1-10e de leur valeur nutritive, du moins pour la pomme de terre parce qu'il est à peu près impossible de n'enlever que la pelure, et les couches immédiatement sous-jacentes sont les plus riches en sels minéraux, tandis qu'après la cuisson, la pelure s'enlève très facilement."

"En préparant les légumes à feuilles vertes, la ménagère économe ne jette pas aux rebuts des feuilles entières quand elles ne sont que partiellement détériorées, elle enlève plutôt la partie endommagée et utilise le reste. Les feuilles vertes si on les fait cuire, doivent être de préférence au bain-marie et dans le moins d'eau possible. L'eau qui reste sur les feuilles après le lavage suffit pour la cuisson."

"La durée de la cuisson des légumes ne doit pas être considérée comme un détail de peu d'importance. Les légumes ne doivent être laissés au feu que le temps nécessaire pour les attendrir. Si on les cuit plus longtemps, les légumes sont tellement tendres qu'on ne sera pas forcé de les mastiquer, ils sont avalés sans être pénétrés de salive et leur digestion sera pénible. De plus, une cuisson trop prolongée non seulement diminue mais même détruit presque complètement certaines vitamines."

"Les légumes cuits dans des graisses ou dans des bouillons gras, tels que bouillons de viande, sont pour beaucoup de gens des aliments qui fatiguent l'estomac, parce que les graisses, ayant pénétré dans les légumes, rendent la digestion de ces derniers plus lente et plus laborieuse."

La Coopérative Fédérée

VOLAILLES VIVANTES:

(Poules) Des arrivages considérables et une distribution lente ont contribué à accentuer la baisse des prix. (Poulets à rôti) Les arrivages demeurent encore à peu près nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes. (Poulets à griller) Les arrivages augmentent rapidement et les prix ont tendance à fléchir. Nous conseillons fortement de ne pas expédier d'oiseaux pesant moins de 1 1/2 lb. chacun, rendu à Montréal, et de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES:

(Poules et Poulets) Les arrivages sont très restreints et régulièrement absorbés. Les prix sont stables. OEUFs: Montréal et Québec Les arrivages dépassent la demande pour les besoins domestiques immédiats. Une forte partie de notre production devant probablement être absorbée pour fins d'exportation, l'état de ce marché devrait se maintenir assez stable au niveau des prix actuels.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec Arrivages moins abondants et prix stables. PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec Marché stable et prix soutenus.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle Du 18 au 21 mai pour dames. Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille, Québec. — Tél. 910.

amis la naissance d'un fils, baptisé le 6 mai, sous les noms de Joseph-Edouard-Jacques.

Parrain et marraine: M. et Mme Eddy Thibault, de Montmagny, grands-parents de l'enfant.

ARPENTAGE ROBERT DORVAI Arpenteur - Géomètre Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastre de lots — Certificats — Lignes de limites, etc. Bur. et Rés.: Ave. des Erables — Tél. 214 MONTMAGNY

Ils posséderont la terre

Le roman de M. Robert Charbonneau "Ils posséderont la terre", oeuvre hardie, document humain d'une vérité angossante, prendra place dans n'importe quelle bibliothèque à côté des ouvrages de Mauriac, de Laetzel et d'autres romanciers modernes de langue française qui ont analysé le coeur humain avec ce don prodigieux de faire de leurs lecteurs les confidentiels et comme la conscience même de leurs héros. C'est une oeuvre écrite dans un style rapide, pénétrant et cruel, précis et suggestif, brusque et clair. Vérité des personnages qu'on voit sans cesse agir dont on devine les réactions, qui continuent de vivre, le livre fermé, à tel point qu'on s'inquiète de ce qui leur arrivera ensuite.

"Ils posséderont la terre" raconte l'adolescence et la première jeunesse de deux hommes, deux être bien déterminés, bien définis, ayant chacun son passé, son milieu, son âme propre. Mais les aventures qu'ils traversent sont celles que vivent tous les jeunes hommes avec plus ou moins de passion, de clairvoyance et de liberté.

Une jeune femme et une jeune fille, aussi bien caractérisées et aussi vivantes illustrent deux types féminins qui se disputent les penchants purs et troubles des adolescents et des jeunes hommes.

Voilà qui montre bien la double vérité du roman: la vérité générale, qui est aussi celle du quotidien, et la vérité particulière, qui est celle des personnages.

Une oeuvre puissante et dramatique, un roman original, une oeuvre unique en son genre au Canada français.

Publié par les Editions de l'Arbre, à Montréal, à 340, ave Kensington, Westmount. Prix \$1.25

(Communiqué)



L'enseigne de vaisseau Jacques Trépanier qui vient d'être nommé rédacteur français à l'information navale.



E. M. LITTLE Directeur du Service national sélectif

L'an dernier, la Croix-Rouge a perdu en mer moins de trois pour cent de ses cargaisons pour outremer. L'emballage des effets est si bien fait que les pertes par l'humidité ou les variations de température sont insignifiantes. En 1941, les équipages de la marine marchande et de la marine de guerre ont reçu de la Croix-Rouge, dans les ports de l'Atlantique, 188,356 articles vestimentaires: foulards, bas, matines, chemises, etc. Le nombre des salariés de la Croix-Rouge dans la province de



Mademoiselle Byrne Sanders, directrice du service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a annoncé aujourd'hui la nomination de Mme René de la Durantaye au poste de directrice-adjointe du même service.

Doutée de remarquables qualités d'organisatrice qui ont fait d'elle une aide précieuse pour le très honorable Ernest Lapointe, Mme de la Durantaye possède en outre l'avantage de connaître à fond des milieux sociaux aussi divers que le village et la campagne, le monde officiel — où elle s'est trouvée, pendant une décennie, en relation constante avec le commerce et la finance — et les cercles de bienfaisance auxquels elle consacrait à peu près tous ses loisirs depuis plus de cinq ans.

Mme de la Durantaye est donc des plus aptes à jouer un rôle de premier plan à la direction du service des consommateurs. On sait que cette administration est entièrement confiée aux femmes, gérantes de plus des trois-quarts du budget de tous les foyers canadiens.

Mme de la Durantaye est née à Saint-Anselme où elle a fait ses études. Après un séjour de quelques années à Québec, elle est devenue la secrétaire du très honorable Ernest Lapointe.

Presque toute sa famille habite la campagne, de sorte que, très attachée aux siens, elle n'a pas perdu de vue les problèmes de la population rurale. A Ottawa, outre les fonctions qu'elle a occupées jusqu'à son mariage à un avocat traducteur de documents officiels, elle est, depuis 1939, la secrétaire du comité de secours fondé par Son Aïeuse Royale la princesse Alice pour venir en aide aux réfugiés français de Grande-Bretagne, et depuis 1940, secrétaire du Service de l'Information de la France Libre.

De coeur, elle est néanmoins restée ménagère avant tout. Ses amitiés s'accroissent à lui reconnaître les dons d'une hôtesse charmante, d'un véritable cordon-bleu et d'une excellente couturière. Elle fait d'ailleurs toujours elle-même ses emplettes et son marché.

Calme, pondérée, animée d'une vive sympathie pour tout le monde et riche de nombreuses et solides amitiés, Mme de la Durantaye est parfaitement préparée non seulement pour administrer avec sagesse le service des consommateurs, mais aussi pour le faire connaître et apprécier du grand public.



PAUL GOULET Directeur Adjoint du Service national sélectif.

Quebec n'est que de 75 environ mais il y a des plus de 35,000 bénévoles Il y a des sections dans toutes les régions de la province.